
N° 795
16e ANNEE
16 JANVIER 1964
Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
DANS CE NUMERO :
3 HISTOIRES
COMPLÈTES !
NO.NO! STRAPONTIN NE LE FATIGUEZ PAS!
BERCK 63

GRACE AUX JEUNES, LA PRATIQUE DU NOBLE JEU DE L'ARC POURRAIT... MONTER EN FLECHE !

VERRONS-NOUS un jour le tir à l'arc enseigné dans les écoles ? Ce n'est pas impossible ! En tout cas, la F.F.T.A. espère atteindre ce but, en raison du « caractère hautement éducatif » d'un sport qui figure parmi les plus anciens.

GUERRE, CHASSE ET SPORT

L'utilisation de l'arc se perd dans la nuit des temps. Ce fut d'abord une arme de chasse, qui se transforma rapidement en arme de guerre. On sait le rôle que jouèrent, à Crécy, les Archers anglais : leur efficacité détermina Charles V à rétablir le tir à l'arc en France ! Les conditions de recrutement qu'il détermina sont perpétuées jusqu'à nos jours sous une forme... exclusivement pacifique !

QU'EST-CE QU'UN ARCHER ?

On dit qu'il faut cinq ans pour faire un bon « tireur ». Ce qui signifie qu'une forte dose de persévérance est nécessaire à qui entend devenir un champion du tir à l'arc. Signalons bien vite que ce sport instinctif et naturel n'exige aucune qualité spéciale... sinon de l'adresse et de bons réflexes. Ne cédez donc pas au découragement au début : au dire des spécialistes eux-mêmes, le facteur chance ne doit jamais être négligé. Sachez enfin que le tir à l'arc apprend à se maîtriser, à être calme et patient. Il combat la scoliose, redresse les épaules voûtées et développe l'acuité visuelle.

A QUEL AGE PEUT-ON DEBUTER ?

Physiquement, il n'y a ni obstacle, ni âge limite. Avec les arcs modernes, le « bras de fer » est devenu une légende. Aujourd'hui, les femmes tirent et de nombreux « pupilles » suivent les traces de leurs aînés. Il suffit que **l'arc soit adapté à la force du tireur.** Mais, si le biceps intervient surtout pour diriger, le tir à l'arc n'en est pas moins un sport et non un jeu d'Indiens. Les compagnies ne veulent pas d'émules de Robin des Bois ! Sa discipline, ses règles et les efforts qu'il réclame, le rendent d'autant plus captivant. Les jeunes tireurs à la perche ne l'ignorent pas. Dans certaines régions du Nord, ce sont eux les plus acharnés.

DU BOIS A LA FIBRE DE VERRE

L'arc en bois a presque complètement disparu. Ceux que vous trouverez dans le commerce sont en **acier** (de 120 à 180 F), en **duralumin** (autour de 60 F) ou en **fibre de verre** (entre 180 et 200 F). Ces derniers sont les plus souples et les plus rapides. Ils permettent de mieux viser et donnent de meilleurs résultats.

La force de l'arc s'apprécie en kilos. Le nombre de kilos représente la traction à exercer pour donner à la corde une extension normale. Dans le tir dit horizontal, la gamme des forces peut aller de moins de dix kilos, pour les jeunes, à plus de vingt kilos.

Dans le tir à la perche — où l'effort demandé est beaucoup plus grand — la traction est de trente kilos. Au temps de l'arc en bois, elle atteignait 45 et même 50 kilos dans les mines ! Quand une flèche lancée avec cette force retombe, elle peut faire mal ! C'est pourquoi certains archers portent une casquette dont l'intérieur est garni d'une armature d'osier qui évite les accidents.



Au cours d'un « Bouquet Provincial » se déroule l'offrande du Bouquet (ou vase richement décoré et garni de fleurs). Le vase se transmet de Compagnie en Compagnie. Il est gardé dans la paroisse des archers qui en sont responsables.

LES FLECHES

Les flèches utilisées pour le tir horizontal sont le plus souvent en métal. Elles pèsent entre 18 et 25 grammes et valent de 4 à 18 Francs. Leur longueur — de 60 à 75 cm — est conditionnée à la longueur du bras du tireur.

Les flèches du tir à la perche sont toujours en bois tourné. (Prix : 3 F). Elles pèsent 80 grammes environ. Leur longueur — entre 74 et 80 cm — varie également selon le gabarit du tireur.

Toutes portent à leur extrémité quatre plumes en hélice qui les guident en jouant le rôle des rainures pour une balle de fusil. Mais — différence primordiale — la flèche du tir à la cible a un bout aigu : celle du tir à la perche a un « nez » plat. S'ils sont frères en plus d'un point, ces deux sports ne sont pourtant pas jumeaux.

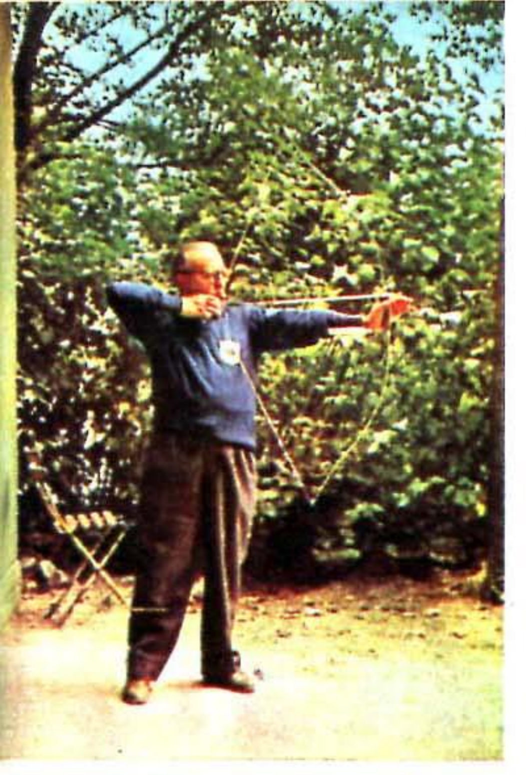
LE TIR A LA CIBLE

Longtemps la pratique du tir à la cible resta l'apanage des départements de l'Oise, de l'Aisne et de l'Ile de France. Mais, depuis la guerre, le nombre des archers n'a cessé d'augmenter. Aujourd'hui, la FFTA groupe 6.000 adhérents répartis en 19 Rondes, s'étendant des Flandres à la Provence et de l'Alsace à l'Atlantique.

RONDES ET COMPAGNIES

A l'origine, chaque « ronde » était délimitée par un cours d'eau. De nos jours, une « ronde » rassemble les Compagnies d'une même région.

Le très vieux terme de « compagnie » sert à désigner un club local d'archers. Il



Le tir à la Cible demande une grande concentration. Certains archers pratiquent le yoga pour trouver un équilibre parfait.



Chaque année, le jour de la Fête du Bouquet, a lieu un tir sur cible spéciale de 45 centimètres avec enluminures et un cordon extérieur doré.

faut au moins 6 membres pour constituer une Compagnie. A Paris, Saint-Pierre-de-Montmartre est la plus importante de France en même temps qu'une des plus anciennes. Elle va avoir 103 ans et groupe une soixantaine d'adhérents.

EMPEREUR ET CONNETABLE

Une Compagnie est dirigée par un Capitaine. Celui-ci a sous ses ordres un Lieutenant, un Porte -drapeau chargé de garder l'emblème de la société, un Censeur qui veille au respect des traditions et un Connétable dont le rôle consiste à renflouer — s'il y a lieu — les finances du club. Les autres membres font un stage d'Aspirant avant de devenir Archer.

Chaque année, au printemps, se déroule « l'Abat-Oiseau ». Au cours de cette fête, un petit oiseau de bois est placé au centre d'une cible. Le tireur qui abat l'oiseau devient, pour un an, le Roi de la Compagnie. S'il réédite son exploit trois années consécutives, il aura définitivement droit au titre d'Empereur.

PRINCIPES DU TIR HORIZONTAL

Un jeu d'Arc se compose essentiellement de deux buttes de tir qui se font face, à 54 mètres l'une de l'autre. Ces buttes servent de murs aux cibles, sont en paille compressée et placées dans le sens de l'axe du jeu. C'est-à-dire de façon à recevoir les flèches.

A quatre mètres de chaque butte — soit à 50 mètres de la cible opposée — se trouve le « pas de tir ». C'est là que l'archer prend position, lâche sa flèche dans la butte d'attaque... et va la récupérer. Puis, faisant demi-tour, il la lance dans la butte maîtresse qu'il vient de quitter. Cet « aller-retour » se nomme une Halte.

On distingue deux modes de Tir à la Cible.

1. **LE TIR AU BEURSAULT** : ce tir se fait d'une butte à l'autre sur une cible comprenant trois cercles concentriques dont le plus grand mesure 45 cm de diamètre. Chaque coup placé dans le cercle compte pour un « honneur ». Le jeu consiste à faire le maximum d'honneurs avec 40 flèches.

SUITE PAGE 22



Au poignet de la main tenant l'arc (ici, l'archer est gaucher), la même guêtre de cuir que pour le tir à la perche. Au majeur de la main qui dirige est passée une petite « palette » destinée à protéger les doigts contre le frottement du fil.

Quant au tir à la perche qui a ses fidèles partisans (voir pages 22/33), il se déroule obligatoirement sur un terrain « souple ». La vitesse des flèches, quand elles retombent, est telle qu'elles se casseraient net si elles entraient en contact avec une surface dure.



l'amiral SIDNEY SMITH

SPORTIF ET GÉNÉREUX ENNEMI



















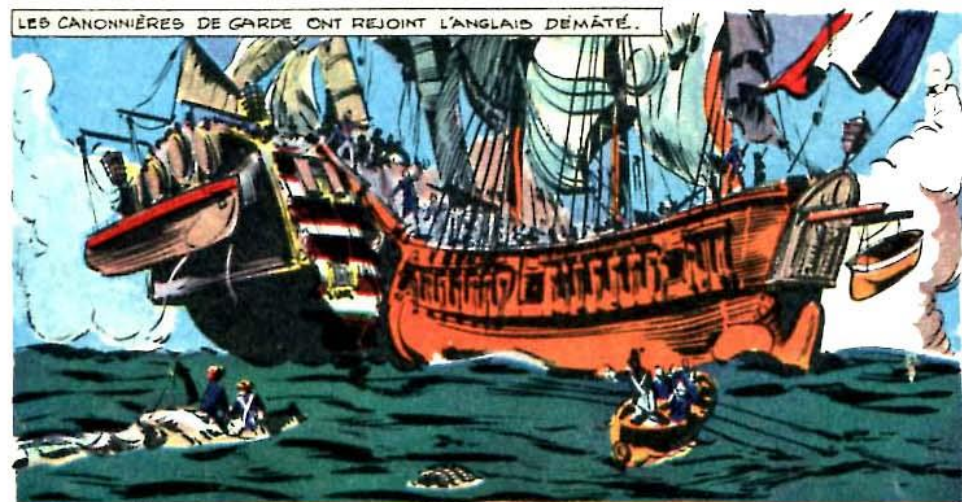




























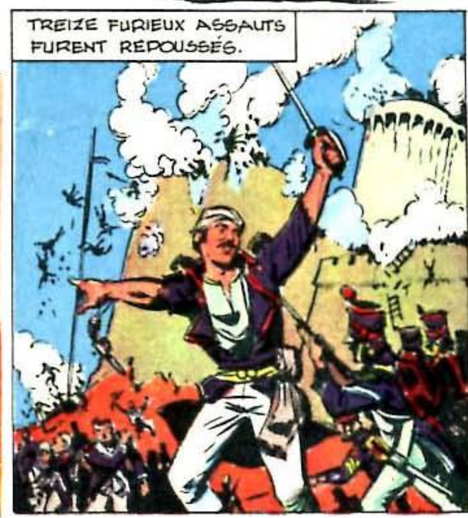
(Suite au verso)


L'EUROPE EST TROP PETITE POUR DES HOMMES COMME NOUS! JE VAIS CONQUERIR LA SYRIE ET NOUS TAILLER EN ASIE UN IMMENSE EMPIRE.

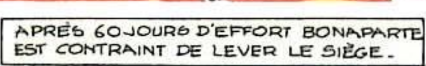

MAIS SUR SA ROUTE, IL SE HEURTA À LA VIEILLE FORTERESSE DES CROISÉS ; SAINT-JEAN D'ACRE -

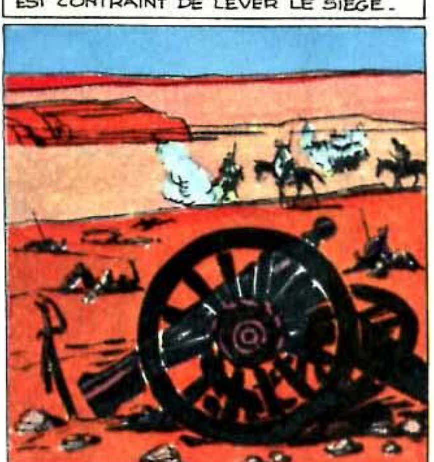

...ET À UN CHEF, L'AMIRAL SIDNEY SMITH QUI GALVANISA LES DÉFENSEURS OTTOMANS.

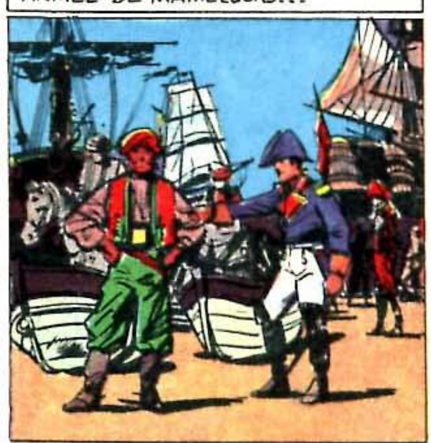

VÉTÉRANS D'ARCOLE ET DE RIVOLI, EN AVANT.


TREIZE FURIEUX ASSAUTS FURENT REPOUSSÉS.


COMBLE DINFORTUNE, LA PESTE SEST DÉCLARÉE DANS LE CAMP FRANCAIS.


APRÈS 60 JOURS D'EFFORT BONAPARTE EST CONTRAINT DE LEVER LE SIÈGE.




MAIS LE 25 JUILLET, À ABOUKIR, OÙ LA FLOTTE ANGLAISE DÉBARQUE UNE ARMÉE DE MAMELUCKS...


...LE CORSE PRENAIT UNE TERRIBLE REVANCHE.


VITE! AVANT QU'ILS NE VOUS FASSENT PRISONNIER.
LES HUSSARDS ARRIVENT! SAUVEZ-VOUS AMIRAL!


QU'EN DITES-VOUS KLEBER?
GÉNÉRAL, VOUS ÊTES GRAND COMME... LE MONDE!


QUEL HOMME PRODIGIEUX! ET CES FRANÇAIS QUELS ADMIRABLES COMBATTANTS...


QUAND EN SEPTEMBRE 1801, L'EXPÉDITION DUT ABANDONNER L'EGYPTE...
NOUS ALLONS FAIRE UNE BELLE CHASSE AUX NAVIRES FRANÇAIS!


ET LES ACCORDS, LORD KEITH?... J'AI DONNÉ MA PAROLE QUE LEURS SAVANTS, LEURS BLESSÉS, LEURS MALADES, AURAIENT LE LIBRE PASSAGE.
NELSON, FURIEUX, TIENT VOTRE ACCORD POUR NUL.


C'EST INDIGNE! JE VOUS PRÉVIENS QUE JE REFUSE DE M'ASSOCIER À CE PARJURE.


C'EST AINSI QUE QUELQUES JOURS PLUSTARD.
ET JE DISTINGUE MÊME SON NOM : "L'OISEAU".


PARFAIT, INUTILE DE LE POURSUIVRE!
J'AVOUE NE PAS COMPRENDRE, AMIRAL... ENFIN, SI C'EST UN ORDRE!


APRÈS WATERLOO, OÙ IL ASSISTAIT DANS L'ETAT-MAJOR DE WELLINGTON...


... SIDNEY SMITH, ÉPRIS DE LA FRANCE VINT S'INSTALLER À PARIS.


IL Y DEVINT L'AMI DÉVOUÉ DE CEUX QU'IL AVAIT SPORTIVEMENT COMBATTUS
MON CHER MARÉCHAL!


ON VIENT D'APPRENDRE LA MORT DE L'EMPEREUR À SAINT-HÉLÈNE.
L'AFFREUSE NOUVELLE! DIRE QUE SI LE DESTIN NE M'AVAIT PAS PLACÉ SUR SA ROUTE, IL SERAIT PEUT-ÊTRE AUJOURD'HUI EMPEREUR DES INDES...
FIN



STRAPONTIN

Pépito a eu affaire à un vilain Gaucho. Strapontin a défendu Pépito.





















chez les gauchos

DESSINS: BERCK
TEXTE: GOSCINNY

Ce dernier lui prouve sa reconnaissance en le déclarant son ami



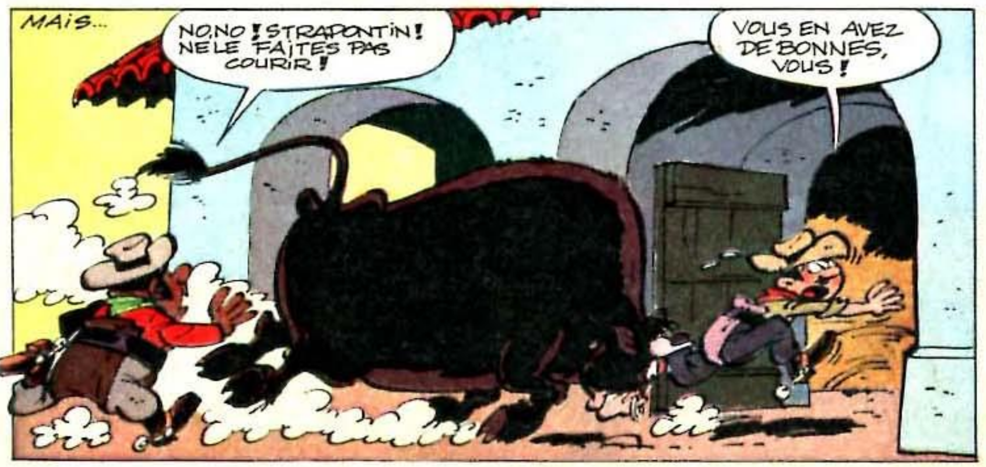














A SUIVRE

DAN COOPER

" FANTÔME 3 "

Après l'essai concluant de l'engin balistique, Dan a été



















ne répond plus !...

congratulé à l'aérodrome par les observateurs étrangers.

PAR
A.WEINBERG















PAS DE MIRABELLES POUR

Spaghetti, Cioccolato et Prosciutto sont partis à l'assaut de l'île fortifie





















SPAGHETTI



Spaghetti a tout fait pour se faire remarquer des sentinelles.

ATTANASIO · GOSCINNY

















A SUIVRE



VINCENT LARCHER

Le match d'entraînement a commencé : Vincent, d'un peti



















avant-centre !...

SCENARIO & DESSINS de Raymond Reding

shot latéral, a passé le ballon à Jo Leisner





















A SUIVRE



les naufrageurs























9.



de la brume

DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M. VASSEUR

Inguersson a sauvé le «Beaulieu». André l'a interpellé et lui a demandé si c'était vrai qu'il devait une fière chandelle aux naufrageurs...



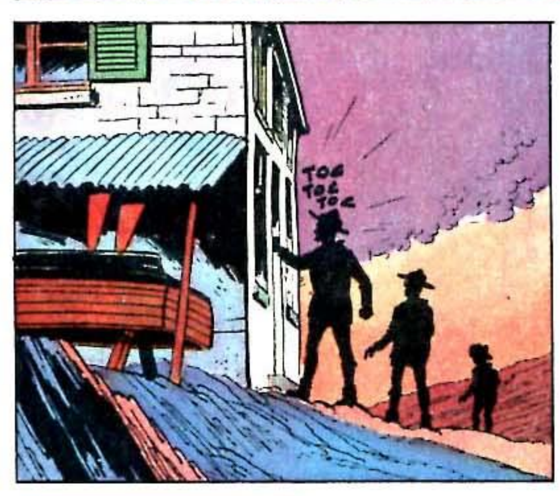














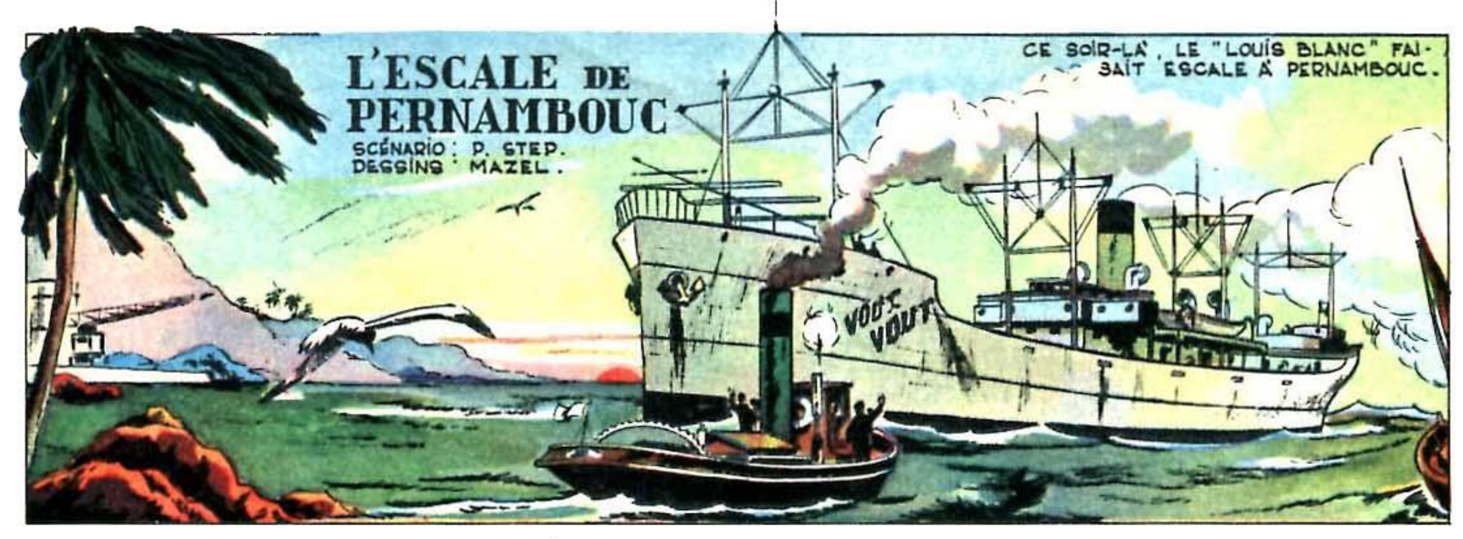








A SUIVRE


L'ESCALE DE PERNAMBOUC
SCÉNARIO : P. STEP.
DESSINS : MAZEL.
CE SOIR-LÀ, LE "LOUIS BLANC" FAISAIT ESCALE À PERNAMBOUC.
VOUT VOUT


PARÉ À MOUILLER L'ANCRE !...
PARÉ, LIEUTENANT !...


ET VOILÀ, JOËL. NOUS SOMMES À PERNAMBOUC.
PRUDENCE, HEIN, PETIT. ICI LES AVENTURES NE FINISSENT PAS COMME DANS LES LIVRES !
PENSEZ LIEUTENANT MA PREMIÈRE ESCALE !


CE SOIR-LÀ...
ET N'OUBLIE PAS, PETIT, QUE TU REPRÉSENTES L'HONNEUR DE LA MARINE FRANÇAISE !...
JE NE L'OUBLIERAI PAS !...


JE SERAI À LA "PLANCHE À CLOUS", UN BAR SYMPATHIQUE DU QUARTIER OUEST. TU M'Y TROUVERAS SI TU AS BESOIN DE MOI !...
MERCI MARTIN, BONSOIR !...


JOËL VOULAIT FAIRE UNE PROMENADE MAIS...
QUE FAIT-ELLE LÀ, CETTE JEUNE FILLE ?...


EH, ATTENTION !...
OH !


AU SECOURS !...


TENEZ BON, J'ARRIVE !...


JOËL RÉUSSIT À RAMENER LA JEUNE FILLE...
MADEMOISELLE, MADEMOISELLE, REMETTEZ-VOUS !
QU'EST-IL ARRIVÉ ? AH OUI... OH... LES BATEAUX, LA VOITURE !... MON DIEU !...



























(Suite au verso)


MAIS OUI, MON ONCLE, PUISQU'ON VOUS LE DIT !... DE HONFLEUR !... ET C'EST JOLI HONFLEUR ?
AH... C'EST RAVISSANT ! ATTENDEZ, JE CROIS AVOIR DES PHOTOS LÀ !


REGARDEZ !


COMME C'EST ÉTRANGE ! IL ME SEMBLE QUE CETTE VUE ME RAPPELLE QUELQUE CHOSE, QUELQUE CHOSE DE TRÈS ANCIEN...


ALLONS, DONNE-MOI ÇA !
TU ME FAIS MAL !
DITES DONC, MON VIEUX, VOUS POURRIEZ ÊTRE POLI AVEC VOTRE COUSINE !


BON, EH BIEN PUISQUE VOUS AIMEZ JOUER AU BOY-SCOUT, MON PETIT VIEUX, VOUS ALLEZ EN AVOIR L'OCCASION. MAINTENANT, ASSEZ PLAISANTÉ.


HÉ, MARCO ! VOILÀ LES COPAINS ! ILS NE SERONT PAS DE TROP ! SALUT LES GARS !
SALUT !
TIENS, ENCORE LÀ, TOI !...


EH OUI ! TOUT N'A PAS MARCHÉ COMME JE LE DÉSIRAIS !
CE SOIR, SUR LE QUAI, LA VOITURE, C'ÉTAIT DONC LUI !...
MAIS VOUS ÊTES DES ASSASSINS !
EH LÀ, POLI HEIN !


AUTANT TE LE DIRE, MAINTENANT, SOPHIE ; JE NE SUIS PAS PLUS TON ONCLE QUE MARCO N'EST TON COUSIN. TU ES LA FILLE D'UN LIEUTENANT FRANÇAIS, QUI VENAIT DE HONFLEUR ET QUI EST MORT À PERNAMBOUC AVEC SA FEMME, EMPORTÉS TOUS DEUX PAR LA FIÈVRE JAUNE. J'ÉTAIS MARIN À SON BORD. IL M'A CONFIÉ SA FILLE. IL AVAIT CONFIANCE EN MOI. IL AVAIT TORT !


J'AURAIS POURTANT GARDÉ SOPHIE ICI, SI ELLE NE S'ÉTAIT MISE DEPUIS QUELQUE TEMPS À FOURRER LE NEZ, LÀ OÙ ELLE N'AVAIT QUE FAIRE !
ÇA VA, COMME ÇA, MON ONCLE ! ILS EN SAVENT DÉJÀ BIEN ASSEZ !...


QUELLE IMPORTANCE. ILS N'AURONT TOUT DE MÊME PLUS L'OCCASION D'ALLER LE RACONTER AILLEURS !...
VENEZ, SOPHIE. IL COMMENCE À FAIRE MALSAIN ICI !...


TONNERRE !... IL FAUT LES RATTRAPER !...


PAN
PAN


SAUVÉS! ...
VROW
PAN


UNE IMPITOYABLE POURSUITE S'ENGAGE ...
NOUS LES TENONS !...
ILS SE RAPPROCHENT !...
VROAR

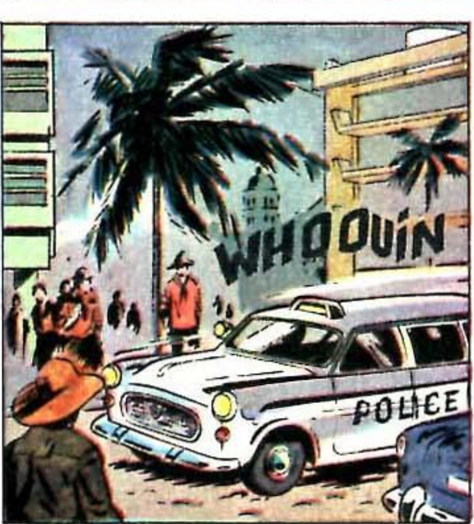

LA "PLANCHE À CLOUS"! NOUS SOMMES SAUVÉS. SOPHIE! VITE VENEZ!...
LA PLANCHE À CLOUS.


LA PLANCHE À CLOUS
LA "PLANCHE À CLOUS..
BAR


HEUREUSEMENT, MARTIN ÉTAIT LÀ...
MARTIN, VENEZ VITE, J'AI BESOIN DE VOUS !...
QU'EST-CE QU'IL Y A, PETIT? J'ESPÈRE QUE TU N'AS PAS FAIT DE BÊTISES ?...


CE SONT CES HOMMES LÀ, DE DANGEREUX BANDITS !
ALLONS QUOI, IL EXAGÈRE CE GOSSE !
SI ON NE PEUT MÊME PLUS RIGOLER UN PEU !...


OUI, C'EST ÇA RIGOLER HEIN ?...
A... ALLO, PO... POLICE?


WHOOUIN
POLICE


ET BIENTÔT...
JE VOUS JURE, MESSIEURS, TOUT CELA N'EST QUE ROMAN ! NOUS SOMMES INNOCENTS !
ROMAN OU PAS, NOUS ALLONS TOUJOURS FOUILLER VOTRE VOITURE!
PLANCHE À CLOUS.
POLICE


INNOCENTS, OUI ? ET POURTANT CECI, C'EST BIEN DE LA DROGUE ALLONS, EMBARQUEZ-LES


JE T'AVAIS POURTANT BIEN DIT D'ÊTRE PRUDENT, PETIT!
MAIS, MARTIN, JE VOUS JURE...
WHOUIN


ALLONS, POUR UNE FOIS À CAUSE D'ELLE JE VEUX BIEN TE PARDONNER !...
FIN

LE TIR A LA PERCHE

(SUITE DE LA PAGE 3)



Bien campé sur ses jambes, cet archer vise un « Honneur ». Au pied de la perche, un toit grillagé met les joueurs à l'abri des retombées de flèches.

RESPECT DES TRADITIONS

Un Archer ne décochera jamais sa première flèche sans avoir prononcé cette phrase rituelle : « Messieurs, je vous salue ! » Tradition... Si, dans le feu de l'action, un joueur se laisse aller à un écart de langage, aussitôt le Censeur surgit avec son tronc. Le coupable doit payer une amende ! Tradition... Chaque année, à la Saint-Sébastien, les archers se réunissent : d'abord à l'église pour entendre la messe, puis autour d'une bonne table. Tradition... Ce respect des coutumes dans un esprit de chevalerie n'est pas un des moindres attraits du tir à la cible.

Lorsque l'on traverse les départements du Nord ou du Pas-de-Calais, le regard est souvent attiré par une longue perche effilée qui se dresse, seule, dans une pâture. Durant la semaine, des vaches paissent tranquillement au pied du mât. Mais le dimanche, pour peu que le soleil brille, des « mordus » viennent là bander leur arc et se livrer à leur sport favori : le tir à la perche.

Ce jeu d'adresse ne se pratique évidemment qu'en plein air, sur des terrains suffisamment vastes pour permettre la retombée des flèches.

On compte, dans le Nord, 63 sociétés — ou Confréries — groupant 1.700 adhérents. Mais — bien qu'ils soient seuls en France — les archers nordistes ne manquent pas d'adversaires. En Belgique, il y a pratiquement une perche dans chaque village, et les Hollandais du Sud sont de solides gaillards capables de décrocher un « honneur » au milieu d'un ouragan !

DES OISEAUX SUR UNE PERCHE

Contrairement au tir horizontal, le tir à la perche ignore les cartons. Il s'agit ici de faire tomber de petites cibles réalisées en plumes. Au faite du mât — haut de trente mètres — est installé un « jeu d'honneurs » ainsi composé :

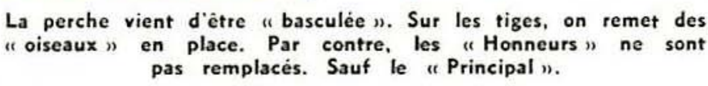
Point culminant : l'Honneur principal

A partir de 30 honneurs, un tireur est considéré comme « très bon ». La moitié seulement de ce score est demandée aux pupilles (filles et garçons de moins de 16 ans) qui tirent à 30 mètres.

2. **LE TIR AUX POINTS :** ici, le tir se pratique sur des cibles de 80 cm de diamètre, colorées et divisées en dix zones numérotées. Les concours se font aux points sur un total de 36 flèches tirées à 50 et à 30 mètres. Il s'agit, cette fois, de placer sa flèche le plus près possible du centre de la cible. Pour un même tireur, seule « la plus belle » — celle qui aura fait un « noir » (ou mouche) — comptera.

Vous aurez remarqué que le diamètre de la cible du tir aux points est bien supérieur à celui de la cible au Beursault. C'est la raison pour laquelle on conseille le tir aux points à tous les débutants.





La perche vient d'être « basculée ». Sur les tiges, on remet des « oiseaux » en place. Par contre, les « Honneurs » ne sont pas remplacés. Sauf le « Principal ».

SI LE TIR A L'ARC VOUS TENTE...

Pour obtenir tous renseignements sur le Tir à la Perche, vous pouvez vous adresser à l'UNION DES ARCHERS DU NORD DE LA FRANCE, 50, avenue Masson-Beau à HAZEBROUCK (Nord) ou au président Fédéral : M. Martin DECLERCK, 45, avenue Faidherbe, MALO-LES-BAINS (Nord).

Pour le Tir à la Cible : écrire à la FEDERATION FRANÇAISE DE TIR A L'ARC, 14, Boulevard Ornano, PARIS (18e) ou téléphoner à M. DELBECQUE, à NOYON (Oise) Téléphone : 98.



Si le tireur à la cible lance toujours la même flèche, le tireur à l'arc dispose, lui, d'un très beau choix dont il prend le plus grand soin car les flèches coûtent assez cher.



Voici un « Honneur » et des « Oiseaux ». L'Honneur est toujours tricolore. Pour les Oiseaux, la couleur des panaches change suivant la valeur des prix de la Fédération.

(appelé également « coq » ou « papagai »), qui vaut 7 points. Puis, de haut en bas, l'archer peut viser à son choix : 2 « côtés supérieurs » (6 points), 2 « intermédiaires » (5 points) ou 2 «côtés inférieurs» (4 points). Sous les « Honneurs » se trouve une « grille » dont les tiges en chevrons supportent au maximum 40 « oiseaux » (1 point chacun).

Avant la partie, l'archer annonce s'il tire les Honneurs ou les Oiseaux. Le vainqueur est évidemment celui qui a décroché le plus grand nombre de points.

ASSIETTES ET COUVERTS

La coutume veut que, dans chaque concours, le tireur paie une mise plus ou moins forte lui donnant droit de participer au tir. Chaque joueur est donc récompensé non seulement suivant son résultat, mais aussi en fonction de la valeur de sa mise. Lors des Tirs Fédéraux, en plus des prix habituels, la Fédération alloue aux gagnants des assiettes ou des couverts. Si, un jour, vous devenez champion de tir à l'arc, vous pourrez ainsi vous constituer une magnifique collection d'assiettes décorées aux armes des sociétés locales.

BRIGITTE ET BERTINA

Au cours de la partie, il arrive que l'honneur principal ou le nombre d'oiseaux fixés avant le tir, soient abattus. Il faut alors regarnir la grille. Pour cela — rassurez-vous — on n'envoie pas quelqu'un à trente mètres de haut. On bascule simplement la perche et le garnissage se fait au sol.

Ces traditions bien établies n'arrêtent cependant pas le progrès. C'est ainsi que, récemment, on a eu l'idée d'une perche mobile que peuvent louer les sociétés non équipées. Cette perche — télescopique — a été baptisée Brigitte. Brigitte a une grande sœur belge, qui, elle, se prénomme Bertina.

EN CHAPEAU HAUT DE FORME

Les sociétés de Tir à la Perche ont des origines aussi lointaines que celles du Tir à la Cible. La Confrérie d'Hazebrouck tient bon depuis 400 ans et la Saint Sébastien de Calais a vaillamment fêté son centenaire il y a quatre ans. C'était, à cette époque, un sport très aristocratique. Certains nobles belges se rendaient au champ de tir en grand équipage. Le haut de forme était de rigueur et, au bas de la calèche, un valet tendait l'arc à son maître.

Si ces pratiques ont aujourd'hui disparu, le tir à la perche n'en a pas moins conservé son ambiance de gens « bien élevés ». Mais le châtelain et le notaire y côtoient le garçon de ferme dans la plus franche camaraderie et le plus parfait esprit sportif !...

Suzanne-Edith PEUMERY



Pour se protéger contre l'usure provoquée par le câble, l'archer porte une guêtre de cuir au poignet gauche. On voit très bien ici le bout plat de la flèche.

dans l'usine la plus moderne d'

L'ALUMIN

histoire de l'aluminium

Grâce à trois Français, l'aluminium est devenu le métal de l'avenir :

– **Pierre Berthier,** chimiste français, découvre aux Baux de Provence en 1821 le minerai d'aluminium qu'il baptise Bauxite. Ce nom devient vite célèbre. En U.R.S.S. et aux U.S.A., deux centres industriels à proximité de gisements de ce minerai s'appellent aujourd'hui respectivement Boxitogorsk et Bauxite.

– **Henri Sainte-Claire Deville** met le premier au point le procédé de fabrication de l'aluminium par voie chimique. Le 24 mars 1854, il présente aux membres de l'Académie des Sciences étonnés un lingot de métal léger et brillant. Napoléon III le récompense et sur sa cassette personnelle subventionne les travaux entrepris.
L'aluminium est alors considéré comme un métal précieux.

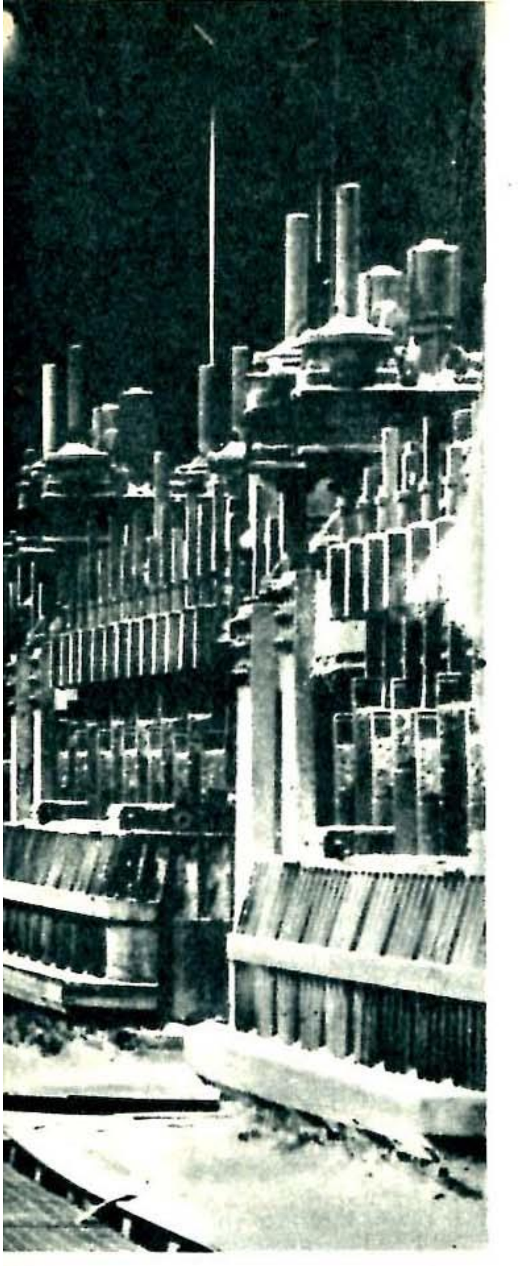


Première idée de l'invention de Paul Héroult, tracée par lui sur un cahier de cours à l'Ecole des Mines en 1883.

– **Paul Héroult,** né il y a exactement cent ans, avait lu l'ouvrage de H. Sainte-Claire Deville et rêvait d'aluminium comme d'autres rêvent de voyages.
Il découvre à vingt-trois ans le procédé électrolytique de fabrication de l'aluminium encore utilisé aujourd'hui.
Avec lui, l'aluminium entre dans l'ère industrielle.
Aujourd'hui, l'aluminium n'est plus le métal rare et coûteux employé en orfèvrerie.
C'est un métal aux propriétés étonnantes dont les utilisations infinies vont de la feuille d'emballage souple au fuselage d'avion supersonique.

Napoléon III offrit au roi du Danemark un magnifique casque en aluminium et fit surmonter les drapeaux de la garde impériale d'aigles du même métal.

L'usine de Noguères est à quelques kilomètres du gisement de gaz de Lacq.
Pechiney y a installé une usine de fabrication d'aluminium, la plus importante d'Europe. Ses 90.000 tonnes par an de production représentent environ un tiers de la production française.
Comment 500 personnes seulement peuvent-elles assurer la marche de cette usine ?
Dans des halls de près de 700 m de long (imaginez l'avenue de l'Opéra) les moyens mécaniques les plus modernes appliquent les techniques les plus perfectionnées.



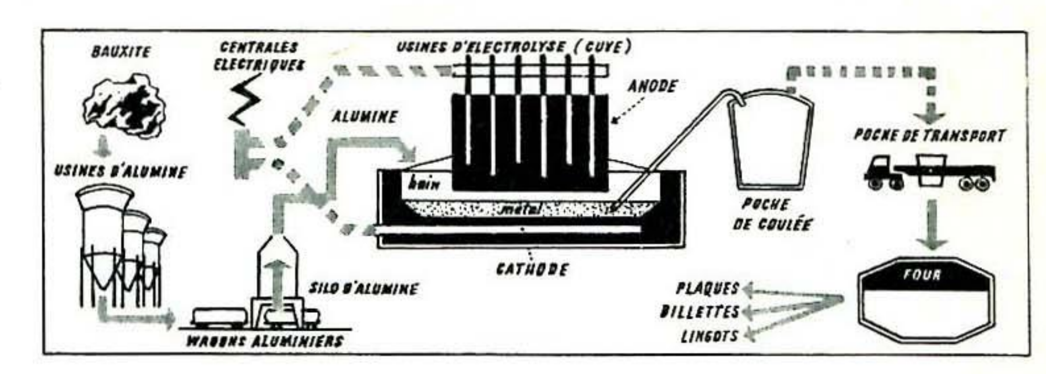
Europe naît

I U M

Le premier lingot d'aluminium africain a été coulé à Edea au Cameroun le 1er février 1957.

Ci-dessous un exemple de mécanisation : l'approvisionnement des cuves en alumine.





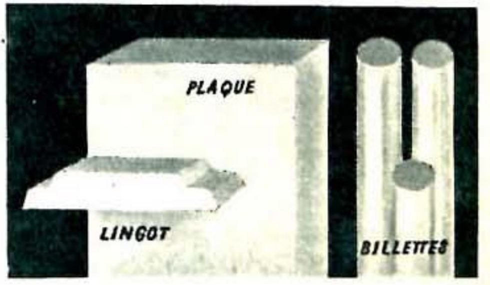
comment se fabrique l'aluminium

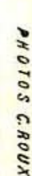
Le minerai utilisé pour sa fabrication est **la bauxite** extraite de carrières à ciel ouvert ou de mines. Les principaux gisements français se trouvent dans l'Hérault et le Var.
La bauxite est d'abord concassée, puis **attaquée** par la soude caustique à 230° (la soude provient de l'électrolyse du sel marin).
La solution obtenue, diluée, filtrée à chaud, puis refroidie **se décompose** lentement dans de grands bacs. Le produit de ces opérations est **calciné** dans des fours à 1 200°.
On en retire une fine poudre blanche : **l'alumine.**
L'aluminium va être obtenu par " électrolyse " de cette alumine préalablement dissoute à 950° dans un bain de cryolithe appelé " fondant ".
L'opération a lieu dans une cuve d'électrolyse comportant une anode et une cathode.
Au passage du courant, l'alumine contenue dans le bain en fusion est décomposée en oxygène qui vient brûler l'anode (constituée de carbone très pur) et en **aluminium** qui se dépose au fond de la cuve.

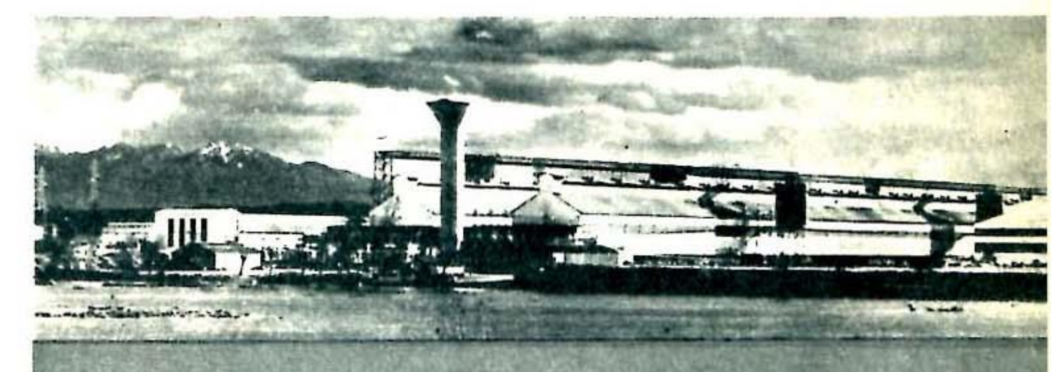
Production française d'aluminium :
1863 : 1/2 tonne par an
1963 : 300.000 tonnes par an
soit en 100 ans : 600.000 fois plus.

L'électrolyse est la décomposition chimique de substances en fusion par le passage d'un courant électrique.

Le métal liquide est soutiré chaque jour : on l'aspire sous vide dans des sortes de bacs appelés poches de coulée.
Acheminé vers la fonderie, l'aluminium est versé dans des fours, puis coulé en lingots, plaques, billettes, etc., selon les utilisations.
Ainsi présenté à la sortie de l'usine, il est livré aux différentes entreprises de transformation.
Nous verrons dans le prochain reportage ses multiples applications.









LA 2e chaîne EST LÀ!

A la veille de Noël, des milliers de téléspectateurs des régions de **Paris, Lille** et **Lyon** se sont installés devant leur téléviseur avec une impatience mal dissimulée. Ce soir-là, en effet, après avoir tourné le bouton « 2ème chaîne » de leur appareil, ils ont vu l'écran s'illuminer et retransmettre **la première émission officielle de la Télévision Française, deuxième programme.**

DEUX CONDITIONS

Pour l'instant, ces privilégiés ne sont pas très nombreux : ils se comptent parmi ceux qui ont la bonne fortune de demeurer à l'intérieur d'un cercle étroit autour des trois grandes villes nommées plus haut : **elles seules en effet possèdent l'émetteur spécial nécessaire à la retransmission du deuxième programme.** Mais pour recevoir cette deuxième chaîne, il faut en outre, comme nous l'avons déjà précisé (Tintin N° 789), posséder un appareil de télévision spécialement équipé pour la deuxième chaîne.

UNE ANTENNE PAR EMETTEUR

A peu près tous les téléviseurs vendus dans le commerce depuis ces derniers mois sont « équipés pour la deuxième chaîne ». Pour ceux-là, pas de problème : tourner un bouton suffira à amener le deuxième programme sur l'écran... à condition, bien sûr, que l'on ait pris la peine de faire installer une antenne spéciale. Car la deuxième chaîne exige cette **seconde antenne.**

Pourquoi ? D'une part, parce que c'est ainsi en télévision : il faut généralement autant d'antennes qu'il existe de programmes, les dimensions de chaque antenne étant calculées en fonction de l'émetteur le plus proche ou le plus pratique. Ensuite, aussi, parce que les ondes qui transportent les signaux de télévision de la 2ème chaîne sont des ondes Ultra-Haute-Fréquence (UHF) alors que celles de la première chaîne sont à Très Haute Fréquence (VHF).

Les avantages des Ultra-Hautes-Fréquences sont certains : signaux plus « tendus », plus « serrés », plus puissants. Il en résulte que les appareils capables de les capter sont de fabrication plus simple que les autres.

UNE DIFFUSION LIMITEE

Ce sont des avantages qui compensent largement les quelques inconvénients de ces ondes. En effet, ces dernières étant plus « directes », « arrosent », à puissance égale, autour de l'émetteur, une étendue de territoire sensiblement moins importante que les ondes VHF de la première chaine. De même, elles sont plus sensibles au moindre obstacle qui se dresse entre l'émetteur et l'antenne du téléspectateur.

Mais revenons au téléviseur. Que peuvent faire les téléspectateurs qui ne disposent pas d'un appareil équipé pour capter ces signaux très particuliers de la deuxième chaine ? Peuvent-ils seulement faire quelque chose ?...

Heureusement, oui, dans bon nombre de cas ! Par exemple, ils peuvent faire ajouter à leur téléviseur l'équipement spécial grâce auquel celui-ci pourra transformer en images les signaux que lui apportera l'antenne deuxième chaine, qu'il est de toute façon indispensable de posséder.

UNE BOITE MAGIQUE

Amenés par un câble au « **tuner** », qui ressemble à une boîte métallique d'apparence insignifiante, mais dont l'intéreur est bourré de circuits, les signaux sont en quelque sorte « digérés », codifiés, puis confiés à un **rotacteur** (à ne pas confondre avec celui d'un appareil uniquement équipé pour la première chaine) qui les amplifie, les façonne, et les restitue au circuit classique du téléviseur ordinaire, lequel les transforme à son tour en images.

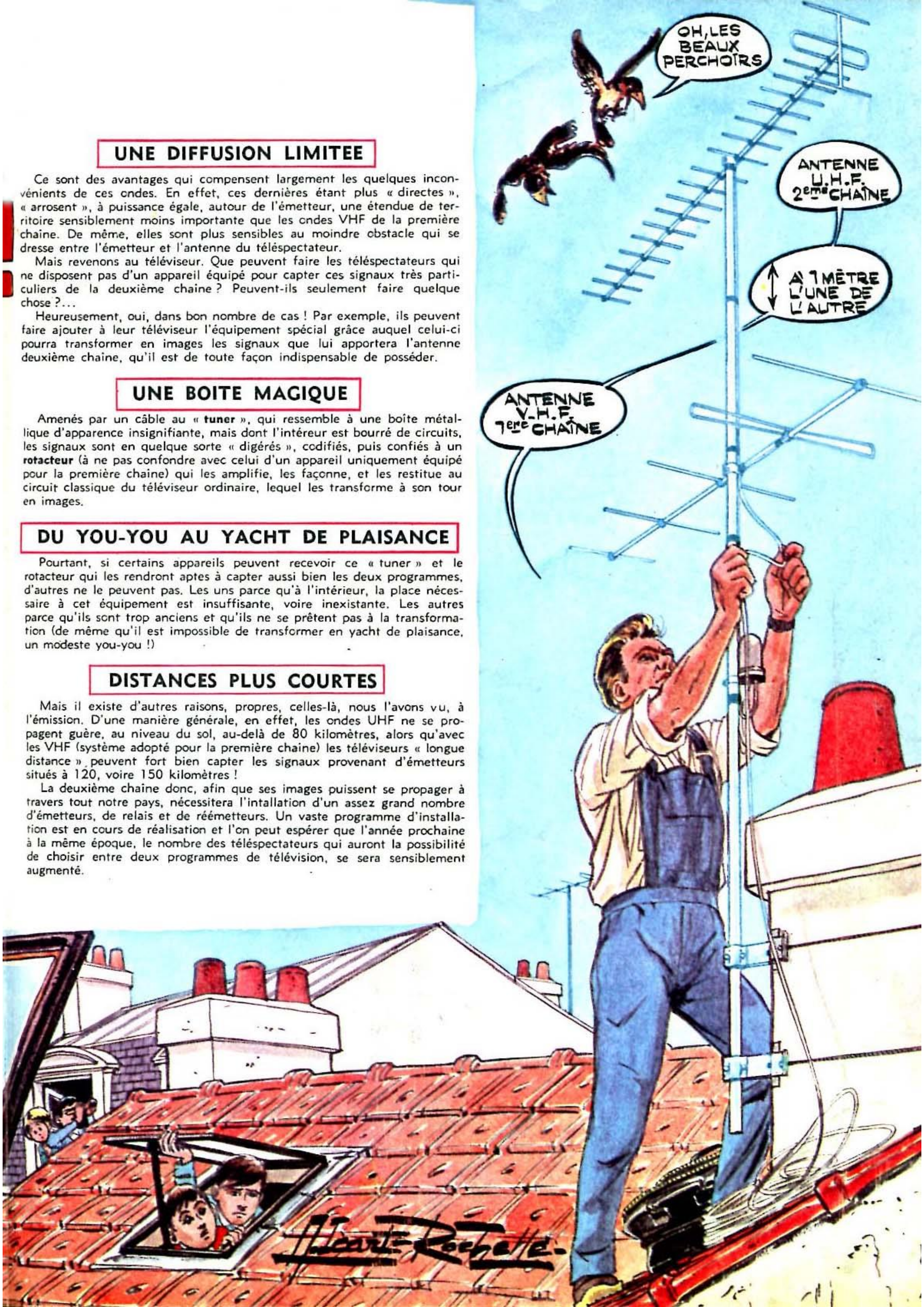
DU YOU-YOU AU YACHT DE PLAISANCE

Pourtant, si certains appareils peuvent recevoir ce « tuner » et le rotacteur qui les rendront aptes à capter aussi bien les deux programmes, d'autres ne le peuvent pas. Les uns parce qu'à l'intérieur, la place nécessaire à cet équipement est insuffisante, voire inexistante. Les autres parce qu'ils sont trop anciens et qu'ils ne se prêtent pas à la transformation (de même qu'il est impossible de transformer en yacht de plaisance, un modeste you-you !)

DISTANCES PLUS COURTES

Mais il existe d'autres raisons, propres, celles-là, nous l'avons vu, à l'émission. D'une manière générale, en effet, les ondes UHF ne se propagent guère, au niveau du sol, au-delà de 80 kilomètres, alors qu'avec les VHF (système adopté pour la première chaine) les téléviseurs « longue distance » peuvent fort bien capter les signaux provenant d'émetteurs situés à 120, voire 150 kilomètres !

La deuxième chaine donc, afin que ses images puissent se propager à travers tout notre pays, nécessitera l'intallation d'un assez grand nombre d'émetteurs, de relais et de réémetteurs. Un vaste programme d'installation est en cours de réalisation et l'on peut espérer que l'année prochaine à la même époque, le nombre des téléspectateurs qui auront la possibilité de choisir entre deux programmes de télévision, se sera sensiblement augmenté.





POUR CEUX QU'ATTIRE LA MARINE...

DU 1er juillet au 15 septembre 1964, l'association « Jeunesse et Marine » organisera, comme les année précédentes, à Brest, des stages d'initiation à la Marine pour les garçons âgés de 14 à 17 ans au 1er janvier 1964.

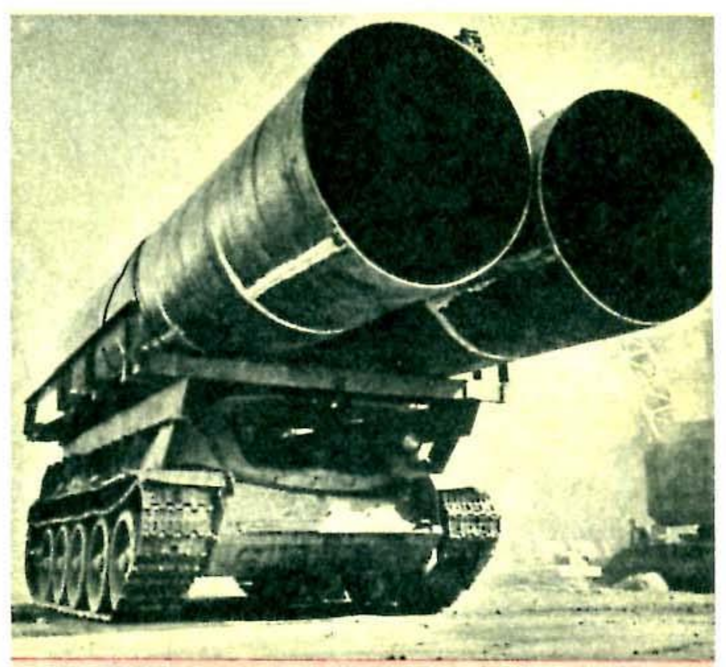
Au programme : matelotage, aviron, voile, entraînement au sauvetage, visites d'ateliers maritimes et de navires, embarquements sur voiliers et navires de guerre, causeries sur les diverses Marines, veillées « Marine »... Tout cela dans une ambiance joyeuse et fraternelle, et pour un prix accessible à tous. **Les candidats sont prévenus qu'il ne s'agit pas de faciles vacances dans le cadre « Marine » mais qu'un effort personnel important leur sera demandé.**

— Un stage préparatoire pour garçons de 13 ans environ, est également envisagé, à Hourtin (Gironde).

— La branche féminine de « Jeunesse et Marine » organisera de son côté, à Hourtin, un stage d'initiation à la voile dans un esprit analogue, dans la seconde quinzaine de juillet.

Le nombre des candidats et des candidates étant très élevé, écrivez de la part de « Tintin » à partir du 1er février au :

Secrétariat de « Jeunesse et Marine » : 54, rue de Rome, PARIS (VIIIe).



LA PHOTO DE LA SEMAINE

Non, contrairement à ce que vous seriez tentés de croire, il ne s'agit pas de canons géants jumelés ou de tubes lance-fusées, mais, beaucoup plus pacifiquement, de tubes géants transportés sur un véhicule à chenilles au cours de la construction d'une usine de produits chimiques en U.R.S.S., dans le Sud-Kazakstan.



«BELFAST» : 40 TONNES DE CHARGE, 580 KM/H.

Se déplacer vite, sur les plus longues distances, avec les « bagages » les plus volumineux, est devenu l'une des règles d'or des armées modernes. Une seule solution : l'avion. Mais pas des avions normaux, des espèces de monstres aux fuselages caverneux pouvant contenir aussi bien des soldats que des camions, canons, hélicoptères, missiles...

Pour satisfaire ce besoin, la Royal Air Force a commandé à la société SHORT une première tranche de 10 cargos lourds « Belfast ». Ce monstre de cent et quelques tonnes a la particularité de posséder le plus gros fuselage du monde : 5,35 m de diamètre ! Volume : 311 m3 !

Quatre turbines Rolls-Royce « Tyne » de quelque 5.500 CV, donneront au « Belfast » une vitesse de 580 km/h. Il peut transporter 36 tonnes de charge sur 1.600 km ou 9 tonnes sur 8.000 km. Une version civile est déjà à l'étude.

LES «FORTS EN CODE» SE SONT AFFRONTÉS !



Alain Sabatier, grand vainqueur du Concours National Scolaire 1963 de la Prévention Routière.

PLUS d'un million de lycéens et collègiens français ont participé, en 1963, au Concours National Scolaire de la Prévention Routière, dont on fêtait le 10ème anniversaire. Après avoir franchi avec brio le cap des éliminatoires départementales puis des demi-finales d'académies, 19 garçons et filles — soit un représentant par Académie — se sont retrouvés à la fin de l'année à Paris pour y disputer les épreuves de la finale nationale.

En fin de compte, c'est le représentant de l'Académie de Grenoble : Alain Sabatier, 15 ans, élève du collège d'enseignement général de Vernon (Ardèche) qui s'est classé premier et a gagné la traditionnelle « Dauphine »-Renault. Il était suivi à courte distance par Patrice Couffignal (15 ans, élève au lycée de Troyes), Dominique Bomassi (14 ans, du lycée de Riom) et Pierre Barberet (13 ans, du C.E.G. de Belfort).

De leur côté, et pour leur propre compte, les professeurs des 19 finalistes disputaient, eux aussi, une finale nationale : il s'agissait de faire une leçon de dix minutes sur un thème tiré au sort, choisi parmi les questions figurant au programme d'enseignement du Code de la Route. Là, les dames ont éclipsé leurs collègues hommes et les deux premières places ont été conquises — avec quelle aisance ! — par deux jeunes et charmantes professeurs de C.E.G. : Mlle Bernusson (de Dammarie-les-Lys, en Seine et Marne) qui a gagné, elle aussi, une « Dauphine »-Renault — et Mlle Dehy (de Charmes, dans les Vosges).



Parmi les épreuves de la finale de ce 10ème Concours National, l'une consistait, pour les jeunes concurrents, à déterminer les responsabilités dans un accident (fictif, bien sûr) survenu dans le Bois de Boulogne entre une voiture et un cyclomoteur. Vous voyez ici, sur les lieux de l'accident, les concurrents et les concurrentes procéder aux constatations dont ils vont devoir tirer des conclusions.



1er VOLANT DE FRANCE PAR LA GRACE DES DEESSES



Voir René Trautmann piloter sa DS 19 sur le verglas ou la neige, voilà qui constitue un spectacle inoubliable !...

Têtu, volontaire, courageux, loyal, René Trautmann est, il faut le souligner, un bien sympathique champion de France !

— NON, le sport automobile, ce n'est pas tellement difficile... Les jeunes doivent se jeter à l'eau... Bien sûr, les débuts sont très durs, mais dès que l'on a prouvé que l'on a « quelque chose dans le ventre », on peut obtenir une aide financière...

— De qui... ?

— Des sociétés de pétrole, des fabricants de pneus...

— De toutes façons, il faut être doué au départ ? Je pense que certains peuvent avoir toutes sortes de qualités, mais qu'ils auront beau faire, ils ne pourront

Au volant de la DS, Trautmann prend les





Le brouillard ne semble guère gêner Trautmann... ! Heureusement, car il faut passer « dans les temps », coûte que coûte !...

jamais être des conducteurs vraiment rapides... ?

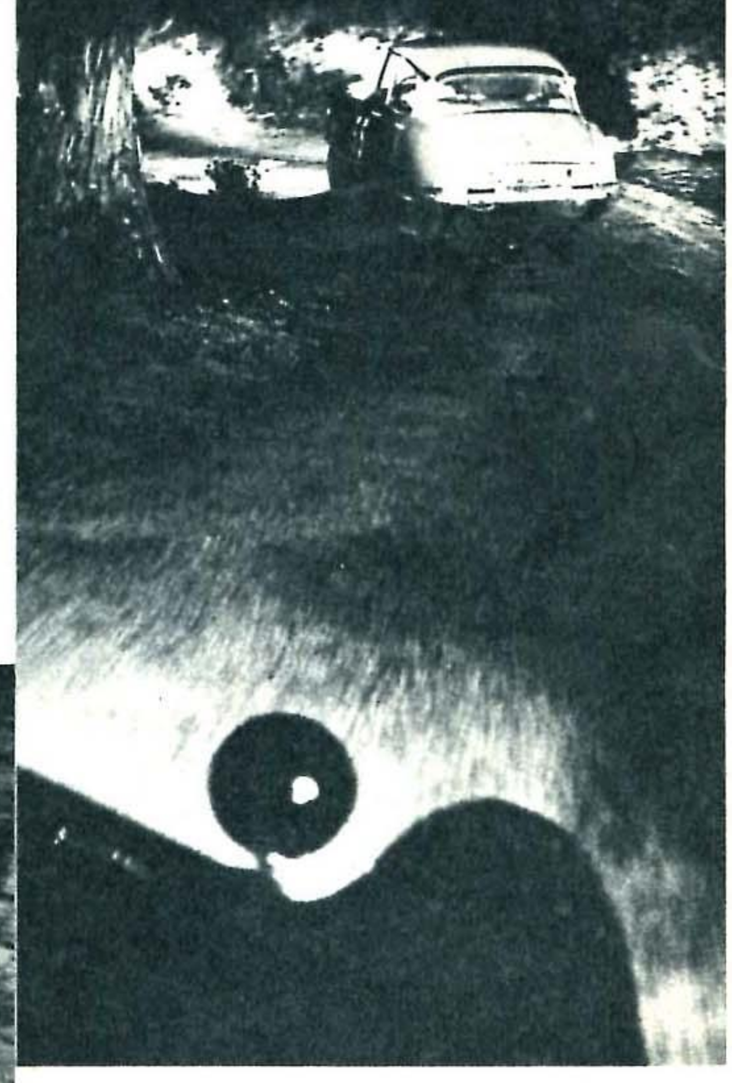
— Effectivement... On a pourtant vu des exceptions : des gars dont on croyait ne rien pouvoir espérer au début et qui soudain faisaient des progrès extraordinaires !

René Trautmann sait ce dont il parle : en décembre, il a été sacré **Champion de France Automobile 1963** (catégorie Tourisme). Titre bien mérité, auquel il est arrivé par une lente mais constante progression : 1er au Criterium Neige et Glace en 1957 ; trois premières places et trois places de second en 1960, ce qui lui vaut d'être second à la fois du Championnat de France et du Championnat d'Europe cette année-là ; en 1961,

(SUITE PAGE 33)

virages avec une virtuosité étourdissante.





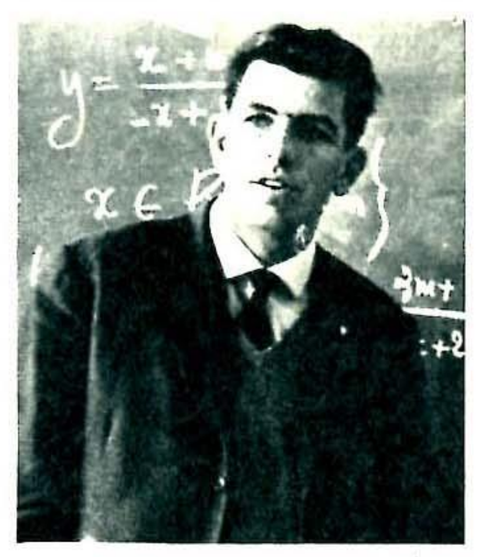
Un rallye, ce n'est pas une partie de plaisir ! C'est une bataille continuelle contre la montre, contre les pièges de la route, contre la fatigue physique et nerveuse.

Le nouveau capitaine du XV de France ?...

UN PROBLÈME RÉSOLU... PAR UN PROF' DE MATHS !

EAN FABRE, 28 ans, professeur de mathématiques au lycée de Castres et joueur passionné de rugby sous les couleurs du Stade Toulousain, a reçu des étrennes exceptionnelles au seuil de 1964.





Il a tout d'abord été titularisé dans les fonctions de professeur qu'il exerçait depuis déjà trois ans au profit d'élèves de « Math' Elem ». Et puis, un bonheur n'arrivant jamais seul, il a été promu « capitaine de l'équipe de France de Rugby » qui, dans le Tournoi des Cinq Nations, vient d'affronter l'Ecosse à Edimbourg, et dans laquelle il était déjà titulaire à part entière depuis un an, (avec cinq matches joués contre l'Ecosse, l'Irlande, le Pays de Galles, l'Angleterre et l'Italie) au poste de 3ème ligne centre de la mêlée.

Le choix des sélectionneurs ne pouvait être meilleur car Jean Fabre a su se montrer, en moins de 365 jours, «l'homme des situations délicates » : non seulement capable de tenir parfaitement son propre rôle, mais aussi de savoir unir ses partenaires dans un même effort, pour voler avec eux vers la victoire.

Ceci grâce à son autorité toujours amicale, à sa clairvoyance, à sa loyauté et surtout à « l'esprit de corps » qu'il sait créer dans une équipe.

Né le 7 novembre 1935 à Rodez (Aveyron), il fut un élève modèle, en même temps qu'un passionné de rugby, ce qui l'amena vite à jouer au club de la ville, d'abord comme trois quarts aile, puis comme arrière Car s'il était de bonne taille, il lui manquait par contre beaucoup de kilos pour atteindre le poste d'avant qu'il défend aujourd'hui.

Excellent junior, il s'essaya aussi sur la cendrée. Le 400 m et le 800 m lui étaient familiers. Il se classa même 2ème du « National » de l'O.S.S.U. à l'époque.

Puis ce fut Toulouse, le « bahut », les deux « bac », l'entrée à la Faculté des Sciences, et la licence qui allait lui permettre d'accéder au professorat. En même temps il entrait au Stade Toulousain, y devenait le capitaine apprécié de l'équipe fanion, puis international du XV de France en 1963.

RUGBY D'ABORD... AGREGATION APRES

Au début de l'actuelle saison, on cherchait un « meneur de jeu adroit », un vrai « capitaine autoritaire », pour conduire le XV de France dans la nouvelle aventure du Tournoi des Cinq Nations. Le nom de Fabre fut prononcé. Mais il avait été malade et déprimé au cours de l'été. Son état de santé inquiétait les six sélectionneurs de la F.F.R. d'autant qu'on l'avait entendu affirmer :

— J'ai mon agrégation à préparer. Je n'aurai plus le temps de me consacrer au rugby comme avant...

On l'oublia pour France-Roumanie. Ce fut la tourmente... Alors on repensa à lui pour infuser à l'équipe de France la cohésion qui lui manquait. Jean Prat, l'un de nos plus jeunes et modernes sélectionneurs, l'emporta en déclarant :

— Fabre est un joueur qui connait parfaitement le rugby et qui sait commander avec une intelligence et une efficacité rares. Il peut donner à une ligne d'avants un rendement de 40 % supérieur à celui qu'elle avait, si elle était abandonnée à elle-même... ».

Et Jean Fabre accepta les galons de capitaine qu'on lui proposait, n'hésitant pas à retarder d'un an sa préparation à l'agrégation...

L'UNION PAR L'AMITIE...

Le secret de la réussite du nouveau « patron » du quinze de France ? Il n'y en a pas. Jean Fabre entend simplement sceller l'amitié et les efforts de ses camarades, tout comme il a fait de ses élèves de « Math' Elem », une « vraie famille ». Il n'agira pas autrement. Et pour mieux convaincre ses partenaires et les sélectionneurs fédéraux de son désir « d'œuvrer pour l'union, la camaraderie, la foi », il a rendu visite à ses anciens prédécesseurs : à Guy Bosquet, à Jean Prat, à Lucien Mias, à Pierre Lacroix; enfin, avec tous ses partenaires :

— Nous jouerons pour l'équipe, leur a-t-il dit, avant de penser à un prestige individuel. Il faut que la « famille rugby » se porte bien pour qu'elle puisse gagner. Unissons-nous dans un même effort, c'est tout ce que je vous demande ».

Tel est Jean Fabre, qui partage son affection entre sa femme, ses deux enfants, ses élèves et le rugby.

— A quoi pourrais-je penser de plus ? avoue-t-il dans un franc éclat de rire. J'habite Toulouse, j'enseigne à Castres : quatre aller et retour chaque semaine, mes cours à préparer pour les jours à venir, d'importantes séries de devoirs à corriger. Je joue par ailleurs au rugby par, plaisir, pour me détendre et aussi rétablir ma santé. Alors, les quelques heures de liberté qui me restent disponibles je me dois bien de les consacrer à ma femme et à mes enfants, non ».

Voilà pourquoi, ni le théâtre, ni le cinéma, ni le twist, ni d'autres plaisirs faciles n'ont pu trouver leur place dans l'emploi du temps de Jean Fabre !

Géo VILLETAN.

7 Victoires sur 10 G.P. ont assuré à

JIM CLARK

la couronne du Champion du Monde

Le 28 décembre, sur le circuit d'East London (Afrique du Sud) se courait le dernier Grand Prix de l'année comptant pour le Championnat du Monde des Conducteurs.

L'Ecossais Jim Clark, vous le savez, avait déjà acquis virtuellement le titre : il avait glané trop de points pour pouvoir être rejoint.

Il n'en a pas moins disputé ce dernier G.P., au volant de sa LOTUS, avec sa fougue habituelle et il l'a gagné, devant Gurney, Graham Hill et Bruce Mac Laren, portant ainsi à 7 le nombre de ses victoires en 1963 (sur dix G.P. comptant pour le titre mondial). Ce courage et ce panache méritent d'être salués comme il convient !

Avec 54 points, Jim Clark est l'incontestable n° 1 actuel de la « ronde infernale »; derrière lui, deuxièmes ex aequo du championnat, Richie Ginther et Graham Hill (champion 1962) n'ont totalisé que 29 points. C'est une belle victoire aussi pour l'industrie automobile britannique et tout particulièrement la firme Lotus, qui a su s'imposer en dépit de moyens financiers limités et de nombreuses difficultés !



RENÉ TRAUTMANN

SUITE DE LA PAGE 31

Le pilote belge (mais d'origine italienne) LUCIEN BIANCHI, a permis à Citroën *un beau triplé; il vient en effet d'être sacré Champion de Belgique des rallyes internationaux pour 1963, pour l'ensemble de ses succès qu'il a tous remportés au volant de DS 19.*

il place sa DS 19 en tête des voitures de tourisme du Rallye de Monte-Carlo, réalisant le meilleur temps absolu; en 1962 il remporte le classement général Tourime dans six épreuves. Et en 1963, il s'est définitivement imposé comme un des meilleurs pilotes de rallye du monde, en étant premier au classement général du rallye des Routes du Nord, de Charbonnières—Stuttgart, du Critérium International Alpin, du Rallye du Mont-Blanc et en remportant brillamment le Tour de Corse ! Il a également, dans la Coupe des Alpes, gagné la Coupe d'Argent, après avoir terminé l'épreuve sans pénalisation pour la troisième année consécutive.

LES SECRETS D'UN CHAMPION

Tout cela, sur **Citroën** DS 19 ! Cet homme et cette voiture semblent si bien faits l'un pour l'autre qu'on ne saurait dire si c'est René Trautmann qui fait gagner la DS, ou si c'est la DS qui fait gagner Trautmann...!

— Vous n'avez jamais couru qu'en DS 19 ?

— Non... j'ai aussi conduit une **Ferrari** — au début, on est prétentieux...! — avec laquelle j'ai gagné quelques courses de côtes, mais j'ai « cassé » au Tour de France. J'ai gagné un rallye avec une **Alpha Romeo** et un autre, en 62, avec une **Austin** « Cooper » 1100... Mais ce furent là des exceptions. De 1957 à 1960 j'ai couru sur ID 19 et depuis 1961, sur DS 19...

— Vous voyez une grosse différence entre ces deux modèles ?

— Oui, en ce sens que l'ID 19 — du moins à l'époque, où elle n'avait pas de direction assistée — restait toujours sousvireuse. Alors que la DS 19, avec des pneus très gonflés, peut être rendue survireuse. Et une « traction-avant » qui survire, c'est l'idéal pour une conduite sportive...! D'ailleurs, la DS 19 n'est pas une « traction-avant » typique. J'aime la DS, alors que je n'aime pas tellement les « tractions-avant » en général...

— Pensez-vous que vous obtiendriez les mêmes résultats avec des voitures de conception plus classique ?

Le classement du Championnat de France des voitures de tourisme *est obtenu par addition des points gagnés par chaque concurrent pendant l'année, dans six rallyes et une épreuve de vitesse (course de côte ou circuit). Pour les concurrents qui ont disputé un plus grand nombre d'épreuves, ce sont les meilleurs résultats qui comptent.*

— Non, je ne pense pas... Ce qui est formidable, dans la DS, c'est son aptitude à absorber toutes les difficultés de la route : mauvais revêtements, neige, verglas, terre grasse...

— Vous courez sur une voiture qui vous appartient ?

— Dans les petits rallies, j'utilise mes propres DS 19 — j'en ai une classée en « série normale » et une en « série améliorée », qui fait 105 à 108 chevaux — mais pour les rallies importants, **Citroën** me confie des voitures d'usine (1).

— Quelles modifications sont apportées sur les voitures de rallye, par rapport aux modèles courants ?

— On monte des sièges spéciaux dans lesquels on est mieux tenu et qui sont plus légers. On cherche d'ailleurs à alléger la voiture le plus possible en ôtant tout ce que l'on peut et en montant des glaces en plexiglas. Le poids, c'est l'ennemi... !

— Y-a-t-il quelque chose qui vous passionne autant que la compétition automobile ?

— Une seule chose ; les bateaux ! J'ai fait beaucoup de voile et maintenant, je me livre aux joies du motonautisme. Il faut dire que si j'aime tant la mer, c'est sans doute parce que mon père était marin...

René Trautmann a d'ailleurs bien failli devenir officier de marine comme son père (qui a péri en mer, lors du naufrage du « Lamoricière »). Mais, alors qu'il avait suivi pendant deux ans les cours d'une Ecole d'Hydrographie, il abandonna brusquement ses études en 1944 pour devenir « maquisard » dans les Pyrénées (il avait 17 ans). Puis il s'engagea dans un Corps-franc à la Libération. Blessé en Allemagne, il fut démobilisé, s'installa à Grenoble et, en 1952, monta un studio de reportages photographiques.

Au bout de six ans, il abandonna cette petite affaire pour se consacrer à la compétition automobile.

Entre deux rallies, il regagne sa jolie petite maison, perdue dans la nature, dans le parc du Gorget, non loin de Grenoble. Chaque matin, il fait au grand air une séance de gymnastique et de yoga, pour rester en pleine forme.

La compétition automobile implique une très grosse dépense nerveuse et une certaine discipline physique est indispensable. Avant et pendant un rallye, il ne mange presque rien. Et en temps normal, il boit de l'eau et du lait plutôt que du vin et il ne fume pas.

— Vous savez, m'a-t-il dit aussi, grâce à mon fils qui a onze ans, je suis un grand admirateur des aventures de Michel Vaillant...!

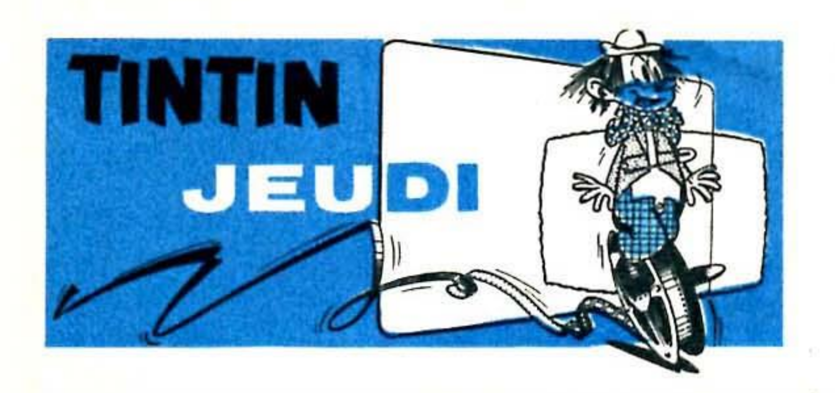
JEAN FONDIN.

---

(1) On appelle « voitures d'usine » celles qu'un contructeur met à la disposition des pilotes. Ceux-ci n'ont donc pas de frais et ils disposent d'une voiture dont la mise au point a été particulièrement soignée.



Claudine Bouchet, sympathique Savoyarde qui habite, elle aussi, la région de Grenoble, a remporté en 1963, pour la quatrième fois consécutive, le CHAMPIONNAT DE FRANCE AUTOMOBILE FEMININ, également sur Citroën DS 19.



2ème CHAINE

Chaque samedi, à partir de 20 h 30 et chaque dimanche à partir de 14 h 45 (et jusqu'au 12 avril) les téléspectateurs pourront suivre les émissions du « Programme-témoin ». Les jeunes retrouveront avec plaisir, chaque samedi à 20 h 30, Christian Duvaleix dans la série d'aventures burlesques : « FELIX ».

LA TV POUR LES JEUNES

PAR COLETTE ROWSKI

★ 19 h 40, tous les jours (sauf samedi et dimanche), le nouveau feuilleton: **Quand on est deux,** avec Odette Laure et Pierre Louis.
★ 19 h 20, tous les jours (sauf samedi), et à 19 h 50 le dimanche : **Bonne nuit les petits.**
★ 19 h, mardi, mercredi, jeudi et dimanche à 14 h : **L'homme du XXe siècle.**

JEUDI 16 JANVIER

★ 12 h 30, **La séquence du jeune spectateur.**

L'ANTENNE EST A NOUS

★ 16 h 30, **Les aventures de Joé.**
★ 16 h 45, **Poly, le ranch.**
★ 17 h, **A nous l'An 2000.**
★ 17 h 45, **Napoléon et sa légende,** une émission de France Vernillat ; chansons mises en images par Jean Pignol.
★ 18 h 05, le nouveau feuilleton du jeudi : **Bayard.** Premier épisode : « **L'Ours** ».
★ 18 h 30, **Nos amies les bêtes.**

En EUROVISION, les 16, 17 et 18 janvier, Claude Darget commentera les championnats d'Europe de **patinage artistique** à Grenoble ; et les 18 et 19, les compétitions internationales de ski de Hahnenkamm et Kitzbuhel.

SAMEDI 18 JANVIER

★ 16 h 30, **Voyage sans passeport.**
★ 18 h 55, **La roue tourne.**
★ 20 h 30, **Alfred Hitchcock** présente (pour les plus grands).

DIMANCHE 19 JANV.

★ 13 h 30, **Au-delà de l'écran.**
★ 14 h 45, **Télé-dimanche,** avec Johnny Hallyday.
★ 17 h 20, un film: « **La grande Farandole** », avec Fred Astaire et Ginger Rogers.
★ 19 h 25, **Thierry la Fronde.**
★ 20 h 20, **Sports-dimanche.**

LUNDI 20 JANVIER

★ 18 h 25, **Des métiers et des hommes,** les vignerons.
★ 18 h 55, **L'avenir est à vous.**
★ 20 h 30, **Le temps de la chance,** l'émission d'Aimée Mortimer.
★ 21 h 30, **Portrait souvenir,** avec Jean Cocteau.

MERCREDI 22 JANV.

★ 18 h 25, **Sports-jeunesse :** le ski.

★ 19 h 25, **Chansons dans un fauteuil.**

★ 20 h 30, **Age tendre et Tête de Bois,** l'émission d'Albert Raisner.

★ 21 h 15, **L'aventure moderne :** L'ingénieur agronome.







1. *Voiture, champagne, parapluie et bagarres : c'est Tierry-la-Fronde, dans l'amusante version imaginée par Pierre Tchernia, pour la « Revue des feuilletons » de fin d'année.*

2. *Attiré par une ravissante pouliche, Nina, POLY rencontre Tony (René Thomas), qui deviendra son ami et, après l'avoir dressé, s'enfuira avec lui et l'aidera à retrouver son ami Pascal. C'est le 7ème épisode des AVENTURES DE POLY : « Le Ranch ».* (Photos RTF)

3. *Au cours de la dernière émission des COULISSES DE L'EXPLOIT, vous avez pu voir évoluer, à 140 km/h, l'imposante machine du Sud-Express. Voici la BB 9290, au départ de la gare d'Austerlitz, avec toute l'équipe de la R.T.F.*

Tour de France des jeudis Tintin

Le 23 décembre vit se dérouler une étape très spéciale de notre Tour de France. En effet, à Oullins (Rhône), ce fut « Le Noël de Tintin » qui remplaça notre traditionnel Jeudi.

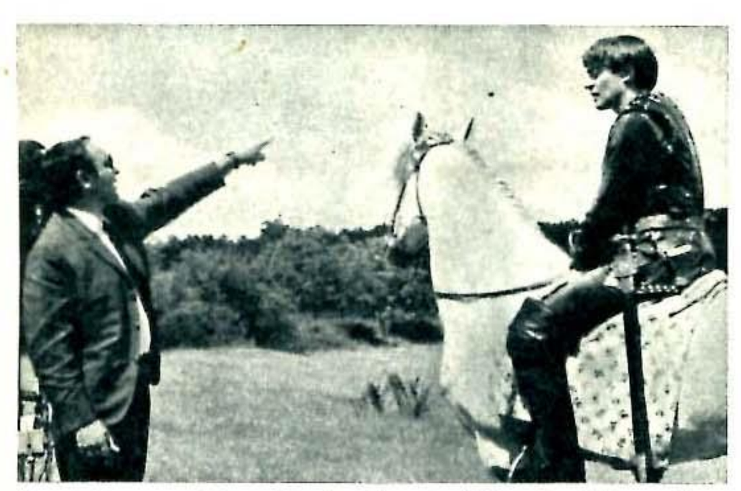
Tintin remercie ses nombreux amis qui apportèrent un jouet ou une gâterie pour leurs camarades malheureux : cette collecte, organisée dans le cadre de la « Chaîne de Bonté » du « *Progrès de Lyon* », à l'occasion de Noël, a été un succès grâce à eux !

D'autre part, bravo à nos joyeux animateurs, aux *Rollys,* à *Tarzan* et *Trigoline,* les lilliputiens acrobates du Cirque d'Hiver qui, tous, contribuèrent à faire de ce *Noël de Tintin* une sensationnelle réussite.

Nos amis qui se reconnaîtront sur la photographie ci-contre, ont gagné un livret de Caisse d'Epargne de 10 Francs, offert par *Tintin.* Ils peuvent le retirer à la : Maison de la Presse, Mademoiselle Larche, 58, Grande Rue, à *Oullins.*



Un nouveau feuilleton attendu avec impatience: «BAYARD»



Le metteur en scène, Claude Pierson, dirige René Roussel en cours du tournage.



Bayard, à genoux devant son Roi, Charles VIII (le comédien Philippe Drancy).

C'est à partir du 16 janvier que vous pourrez suivre les aventures de « BAYARD », 13 épisodes qui seront diffusés sur votre petit écran, tous les jeudis à 18 h 05. Claude Pierson, le metteur en scène du film, a bien voulu me parler du tournage :

— Quels sont les principaux interprètes de **Bayard ?**

— D'abord, **René Roussel** qui joue le **Chevalier Bayard, Victor Lanoux : Bellabre,** son compagnon d'armes; **Bernard Lajarige : l'Abbé d'Ainay,** qui remit l'argent nécessaire à son jeune neveu Bayard alors âgé de 20 ans, et lui permit ainsi de participer à son premier tournoi. **Jacques Monnod : Monseigneur Allemand,** oncle de Bayard, qui joua un rôle important dans sa vie; c'est lui, en effet, qui le présenta à la Cour de Savoie, où il devint Page du Duc. **Anne Tonnietti : Duchesse de Savoie,** une jeune veuve dont on dit qu'elle épousa secrètement Bayard. **Yvonne Monlaur :** la belle suivante de la Duchesse de Savoie...

— Quel est le scénariste ?

— C'est André Martin, qui a d'ailleurs écrit scénario et dialogues d'après divers documents et en particulier « l'Histoire de Bayard », dont l'auteur est resté anonyme : il a signé seulement « Le Loyal Serviteur ». Je précise tout de même que ce feuilleton n'est pas une reconstitution historique, et que, tout en nous tenant le plus près possible de la réalité, nous avons surtout cherché à distraire les spectateurs. Nous avons tourné dans des décors naturels, les intérieurs dans de véritables châteaux, les extérieurs dans le Lot, près du petit village de Saint-Céré. Cette première partie retrace la vie de Bayard de 16 à 28 ans.

— Est-ce que René Roussel interprète également Bayard à 16 ans ?

— Oui, car nous avons voulu éviter d'avoir à rechercher un très jeune, comédien ayant certains traits communs avec lui. Je pense d'ailleurs que le jeu et le maquillage de René donneront parfaitement l'impression d'un garçon de cet âge-là.

— Vous avez eu des difficultés pour trouver votre héros ?

— Nous avons vu beaucoup de comédiens avant de donner une réponse affirmative à René. Il fallait avant tout un excellent cavalier qui sache manier l'épée, car il y a de nombreux combats à cheval (réglés par le maître d'armes André Gardère) et également un bon comédien, qui puisse jouer et dire son texte sans difficulté. Je crois que René Roussel a parfaitement réussi..

PREMIER EPISODE : « L'OURS »

Le petit Pierre Terrail, fils cadet d'Aymon Terrail, Seigneur de Bayard en Dauphiné, rêve de devenir, un jour, un grand chevalier. La poursuite d'un ours qui terrorise son village, entrainera le petit Pierre dans une série d'aventures. Prisonnier, il se libérera, sauvera son frère tombé dans un piège à ours et finalement capturera cet ours...

LE PUZZLE CHINOIS

Le « Puzzle Chinois », que nous vous avons présenté dans notre numéro du 19 décembre (page 29), rencontre un vif succès ! Mais nous devons signaler à nos lecteurs qu'une taxe supplémentaire étant intervenue, il est vendu finalement 7,90 francs (au lieu de 6,90). Pour ceux qui n'ont pas encore leur « Puzzle Chinois », nous proposerons prochainement un nouveau problème à résoudre.

EN GARDE.


LES HEURES S'ÉCOULENT ET NOS HÉROS FONT PLUS AMPLE CONNAISSANCE.


JAMAIS JE N'AURAIS SOUPÇONNÉ CONCINO CONCINI D'UNE TELLE NOIRCEUR!
IL SENT LA HAINE QUI GRANDIT AUTOUR DE LUI ET FRAPPE D'AUTANT PLUS RUDEMENT CEUX QU'IL SOUPÇONNE DE LOYAUTÉ ENVERS LE JEUNE ROI LOUIS XIII.


LA CONSPIRATION DONT JE FAIS PARTIE N'A QU'UN BUT : ÉCARTER DU PALAIS CE MINISTRE MALFAISANT QUI NE CONNAÎT PRATIQUEMENT NI LA LANGUE, NI LES LOIS DU PAYS QU'IL DIRIGE!


NOUS DEVONS RENVOYER DANS SON PAYS CE MARÉCHAL DE FRANCE QUI N'A JAMAIS TIRÉ L'ÉPÉE TANT SA PUSILLANIMITÉ EST GRANDE! NOUS NE VOULIONS PAS SOUILLER NOS MAINS DE SON SANG, MAIS LUI N'A PAS EU LES MÊMES SCRUPULES! IL A LANCÉ SEPT MILLE MERCENAIRES AUX TROUSSES DES MÉCONTENTS. QUEL BAIN DE SANG!
AYEZ CONFIANCE. UN TEL ÉTAT DE CHOSES NE PEUT DURER INDÉFINIMENT.

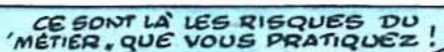

LA NOBLESSE GRONDE ET LE PEUPLE...
CHUT! ÉCOUTEZ..


MAIS AVANT QUE NOS HÉROS AIENT PU ESQUISSER UN GESTE...
TOUT BEAU, TOUT BEAU, MES AGNEAUX, OU IL POURRAIT VOUS EN CUIRE!


QUE FAITES-VOUS ICI? DES ENNUIS AVEC LE GUET?
ET TOI-MÊME, BONHOMME?


ALLONS, ALLONS, NE NOUS ÉNERVONS PAS. PUISQUE NOUS SOMMES LOGÉS À LA MÊME ENSEIGNE, AUTANT FAIRE BON MÉNAGE... JE ME PRÉSENTE : BALTHAZAR, CHEF DES TIRE-LAINE DE PARIS!


POUR NOTRE PART, NOUS ERRONS DEPUIS 15 JOURS DANS CES CARRIÈRES. LE GUET AVAIT MIS SUR PIED UNE GRANDE OPÉRATION DE NETTOYAGE, NOUS AVONS PU NOUS ÉCHAPPER DE JUSTESSE GRÂCE À CES PROVIDENTIELS SOUTERRAINS.


CE SONT LÀ LES RISQUES DU MÉTIER, QUE VOUS PRATIQUEZ!
LES RISQUES DU VÔTRE ME PARAISSENT IDENTIQUES, MON BON SEIGNEUR!...


BALTHAZAR, CESSONS DE JOUER AU PLUS FIN! VOULEZ-VOUS, POUR UNE FOIS, SERVIR UNE JUSTE CAUSE? CELLE DE NOTRE JEUNE ROI ET DE TOUT LE PEUPLE DE FRANCE?
HÉ! HÉ! TOUT DÉPEND DE CE QUE ÇA RAPPORTERA!


LE PARDON DE VOS MÉFAITS ET UNE RÉCOMPENSE DE... À COMBIEN L'ÉVALUEZ-VOUS, MONSIEUR?
CINQ CENTS ÉCUS PAR TÊTE, LE DOUBLE POUR LE CHEF, JE M'EN PORTE GARANT!

CAPITAN !

Grâce aux anciennes carrières de Paris que Larose a découvertes, Capitan et le fils du Comte de Beauvray ont pu trouver un refuge

par L. & F. FUNCKEN.























Le Romancier De L'aventure



MARC FRANVAL...



















CE GORILLE NE VEUT RIEN AVOUER. CEPENDANT, J'AI TOUT LIEU DE CRAINDRE QU'UNE ACTION PARALLÈLE À CELLE-CI SOIT MENÉE CONTRE LERAY ! JE VEUX M'EN ASSURER ... BIZARRE, LE TÉLÉPHONE SONNE NORMALEMENT, MAIS PERSONNE NE DÉCROCHE !





chasse le 'CONDOR'!

PAR E.-AIDANS.
SCÉN.: J. ACAR.

Pendant la nuit, Marc a mis en fuite les voleurs























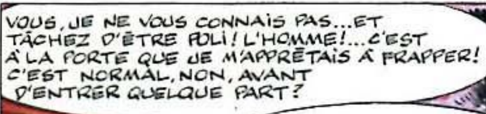
défi à Ric

Ric essaye de trouver l'agresseur de Valloire. Tout à coup il a entendu



















UN "POURQUOI" DE PLUS! IL EN PLEUT DANS CETTE AFFAIRE!

EN TOUS CAS, MOI, J'AI DIT TOUT CE QUE JE SAVAIS! VOUS ME CROYEZ MAINTENANT, MR VALLOIRE?



APRÈS LE DÉPART DE PIERROT...







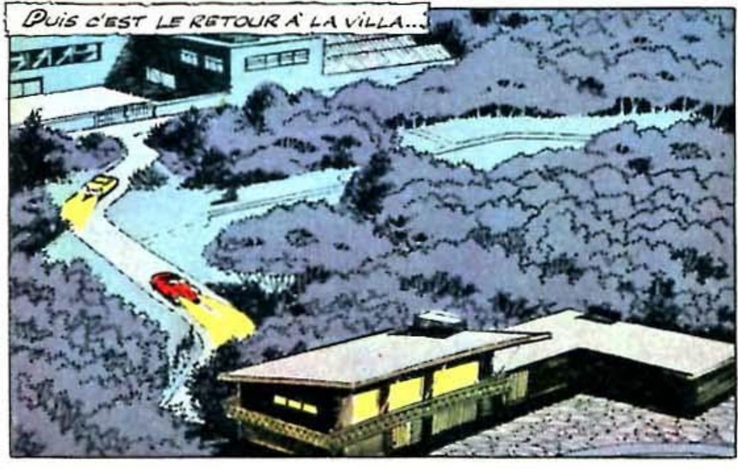


Hochet

par TIBET et A.P. DUCHATEAU

décors de MITTEÏ

bruit. Quelqu'un a frappé à la porte du bureau de Valloire



APRÈS LES EXPLICATIONS DONNÉES À LEMAÎTRE ANXIEUX, LE DÎNER SE DÉROULE DANS UNE ATMOSPHÈRE DE CONTRAINTE, JUSQU'AU MOMENT OÙ LES INVITÉS SE SÉPARENT POUR GAGNER LEURS CHAMBRES RESPECTIVES...























UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, TANDIS QUE RIC, INCAPABLE DE TROUVER LE SOMMEIL, CONTINUE À RÉFLÉCHIR...

RIC! RIC! VITE!!!

À SUIVRE



LE BOUDDHA

Teddy s'attend au choc du coup fatal... mais celui-ci ne vient pas...



Frappé de stupeur, le chinois laisse tomber son arme...



Teddy aperçoit enfin la cause d'une si vive frayeur...











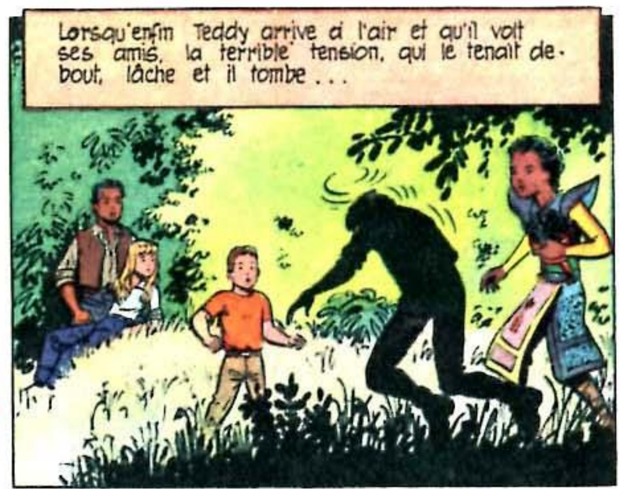
Pardonne-moi, Teddy, de t'avoir faussé compagnie dans la maison de Li-Haï... Mais je connaissais la perfidie de lui... Alors, j'ai pris la fuite... Il m'a fallu tout un temps pour trouver le moyen faire basculer panneau... Enfin... je suis arrivée à temps.



Et... les autres... Maggy... ton père... Puck!...

Mais de quoi t'inquiètes-tu ?... Ils sont sauvés... Viens...

Lorsqu'enfin Teddy arrive à l'air et qu'il voit ses amis, la terrible tension, qui le tenait debout, lâche et il tombe...



Ce ne sera rien... C'est l'émotion... Psss... C'est un petit gars, ça, hein?... On n'en fait plus de pareils... Et... à propos... Mitshaaba?...



Quelques minutes plus tard...





F. CRAENHALS

Teddy s'est rendu maître de Mitshaaba mais, parvenu à se libérer, celui-ci s'est lancé à la poursuite des évadés. Teddy est sur son chemin.



























Les Nouvelles Aventures de ZIG PUCE

Nos amis étaient aux prises avec des requins. Tout à cou













et ALFRED

PAR CRÉATIONS

GREG.



ils se sont vus encerclés par un filet























LE TUNNEL SOUS LE MONT-BLANC

Scénario : Step
Dessins : Fédor

Le tunnel sous le Mont-Blanc, c'est une vieille histoire, 1797...



(*) Bénédict de Saussure, géologue et physicien Suisse. Il avait fait l'ascension du Mont-Blanc avec Jean Balmat, lequel avait trouvé, le premier, le chemin du sommet.







L'Ingénieur Monod réussit à se faire écouter des autorités.



Mais la guerre de 1914 vint tout remettre en question. Plus tard, le projet fut modifié en vue de construire un tunnel routier, et tout semblait s'arranger entre la France et l'Italie, mais en 1935...



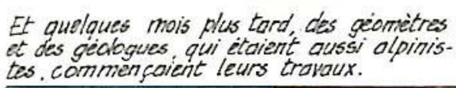
























Mais les difficultés étaient nombreuses.

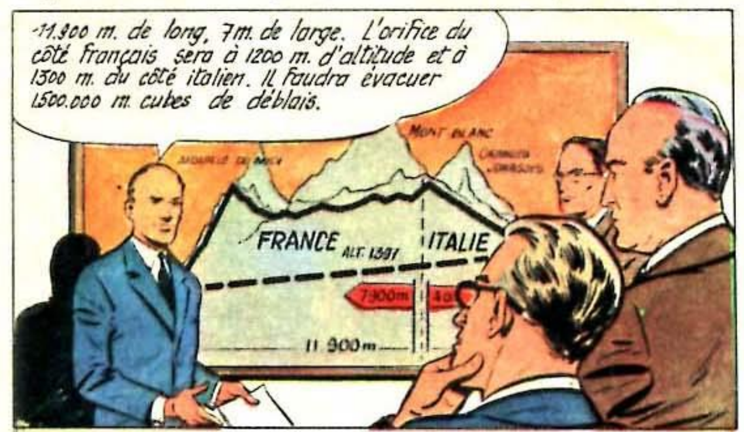
Il y a plusieurs centaines de mètres de roche friable avant d'atteindre le géant. On risque aussi de trouver de l'eau.

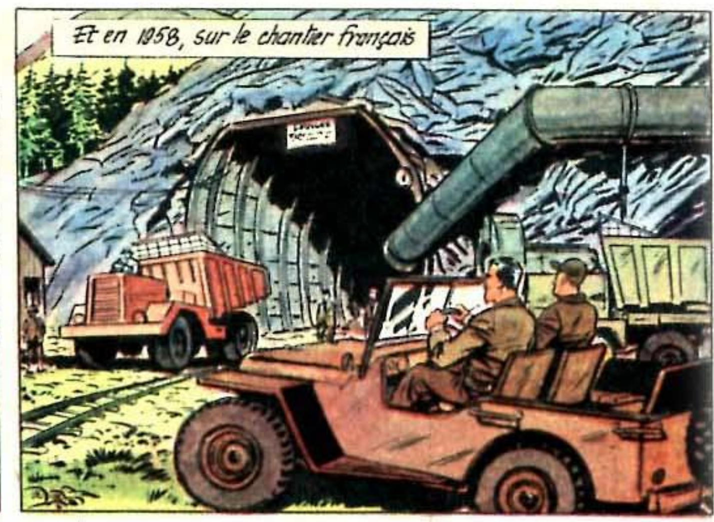




(Suite au verso)

Mais l'espoir mit beaucoup de temps à se réaliser. En 1953 était enfin signée la convention entre la France et l'Italie, dont on parlait depuis si longtemps.























C'était le 10 décembre 1961. Les ouvriers Italiens avaient déjà percé 3660 m. de galerie.



Et, pourtant le travail se poursuivait de plus en plus fiévreusement à mesure qu'approchait le moment où les deux équipes se rejoindraient.



C'est en effet les Italiens qui eurent achevé les premiers, leurs 5.800 m. de galerie.













FIN

FAITES VOS JEUX

ÉCLATS de voix !















6

" VENI, VIDI, VICI "



2

COCORICO.
MEUH.
COT COT CODAK
WOUAH !
MIAOU.
CROÂ CROÂ.
ZZZZZZZ.
LÉON LÉON.
AS-TU BIEN DÉJEUNÉ COCO ?





3

POUR ÉVITER SES ÉCLATS DE VOIX, ON A MUSELÉ CE BRAVE CHIEN. ÇA NE L'EMPÊCHE PAS DE JOUER JOYEUSEMENT AVEC CES BALLES. EN LES CLASSANT COMME IL FAUT VOUS TROUVEREZ SON NOM.



SOLUTIONS

1.
1 = J'y suis, j'y reste !
2 = De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace.
3 = Panem et circenses.
4 = Et pourtant, elle tourne !
5 = Veni, vidi, vici !
6 = La langue est la meilleure et la pire des choses !
7 = Eurêka !

2.
Perroquet : As-tu bien déjeuné, Coco ?
Corbeau : Croâ croâ croâ.
Guêpe : ZZZZZZZ
Poule : Cot cot codak.
Chat : Miaou.
Coq : Cocorico.
Paon : Léon léon léon.
Chien : Wouah.
Vache : Meuh.

3.
BLACKIE



Entre Nous

★ **Yolanda VAN STRAATEN, de la Haye, remercie les très nombreux lecteurs et lectrices qui lui ont proposé, à la suite de son annonce dans « Mon Courrier », d'échanger des timbres-poste avec elle. Elle s'engage à répondre à tous et à toutes... mais cela représente un tel travail qu'elle leur demande un peu de patience.**

★ **Martine BALLY, de Neuilly-sur-Seine, nous écrit :**
Dans votre numéro 789, vous avez publié une poésie qui m'a beaucoup touchée : « Le Vagabond », œuvre d'un de vos lecteurs de Saint-Claude, Jacques Clerget. Aussi je vous envoie à mon tour un des 199 poèmes que j'ai composés : mon « Je suis laid », c'est en quelque sorte ce que pensait « Le Vagabond » avant d'être secouru par Jacques Clerget...

Je suis laid.
Une bosse énorme me sert de dos,
Des craquements sinistres viennent de mes os.
Je suis laid.
Mes yeux demi fermés sont dévorants
Ma voix rocailleuse a le timbre éclatant.
Je suis laid.
Ma jambe démantelée, avec peine se traine
Et mon corps sans charpente voudrait qu'on le tienne.
Je suis laid.
Mais quoi ! L'épouvante que je produis
Le rire méchant qui me suit
Ne peuvent m'empêcher de goûter la vie.
Dans ma barbe je ricane et souris.
Je suis laid,
Certes, j'en conviens. Mais vous qui riez,
Soyez damnés !...

★ **De Gilbert LEGRAND, à Mantes-la-Ville (Seine-et-Oise), ce petit dessin humoristique :**


— Si vous voulez admirer mon numéro de jongleur, il faut le faire tout de suite !

Jean-Claude ANASTHASE, Vieux Bourg Abymes, Pointe à Pitre (La Guadeloupe). — Echangerait des cartes postales avec correspondant(e) âgé de 12 à 14 ans, s'intéressant également au cinéma et à la musique.

Alain DEPLAGNE, 62, rue de la Cavalerie, Colmar (Ht Rhin). — Echangerait des paquets de cigarettes vides, des cartes postales et des timbres avec lecteurs de tous pays, âgés de 13 ans environ.

Pierre KRAUSER, 4, rue de la Rosière, Chavigny par Neuves-Maisons (M. & M.). — Céderait, à 10 centimes l'un, les numéros 568 à 638 et 686 à 694 du Journal Tintin.

Bernard PONS, 19bis route de Corenc, La Tronche (Isère). — Cherche correspondant français âgé de 10 à 12 ans, s'intéressant aux bateaux et aux avions.

P. JACQUIN, 8, rue Gambetta, Monceau les Mines (S. & L.). — Cherche correspondant de nationalité indifférente (sauf française), âgé de 12 à 14 ans, pour échanger des timbres et se documenter sur son pays.

Daniel GUENGANT, 1bis, rue de la Mairie, Quimper (Sud-Finistère). — Céderait les numéros 532 à 734 du Journal Tintin (sauf 534, 537 et 547), tous en très bon état mais sans chèque Tintin. Lui faire offres directement.

Pierre BRUEY, 2, avenue des Arènes, Orange (Vaucluse). — Echangerait des timbres français avec lecteurs grecs, hollandais, luxembourgeois et autrichiens. Correspondance uniquement en français.

Michel MONDIN, à Subligny par Avranches (Manche). — Echangerait des roches et des papillons avec lecteurs âgés de 12 à 18 ans.

Jean-Pierre PEDRON, Le Bois Yhuel, Lanveur, Lorient (Morbihan). — Céderait à raison de 15 centimes l'un, les numéros 470, 623 à 629, 631 à 635, 638, 642 à 645, 648 à 653, 655 à 659, 661, 663 à 684 et 687 à 750 du Journal Tintin.

Gilles BRAULT, Careil, Guérande (L.A.). — Echangerait 500 Chèques Tintin contre des timbres, et échangerait des timbres avec lecteurs de tous pays.

Charles GERARD, 12, rue Barberis, Nice (A.M.). — Vendrait ou échangerait contre des timbres-poste de collection les numéros 616 à 687 et les recueils 12 (nº 188 à 200) et 37 (513 à 325) du journal Tintin. Lui faire offres directement.

Olivier MATHIEU, 13, rue Turgot, Nimes (Gard). — Echangerait des timbres contre des bagues de cigares avec lecteurs de tous pays.

Daron TAL, 11, rue Smolenskine, Haifa (Israel). — Recherche les numéros 540 à 552 et 600 à 638 du Journal Tintin. Lui faire offres directement.

Jean-Claude MEUNIER, 5, Villa Fourgeau, Etampes (S. & O.). — Cèderait, à 40 centimes l'exemplaire, les numéros 535 à 740 inclus, du Journal Tintin.

Jean-Pierre BALLENEGGER, 24, rue des Peupliers, Genève (Suisse). — Céderait les numéros 671 à 750 inclus du Journal Tintin. Lui faire offres directement.

Rémy SCHNELL, Lycée Kléber, 4e B 5, Réf. 3, Place de Bordeaux, Strasbourg (BR). — Donnerait **des chèques Tintin en échange de** roches, minéraux et fossiles. Base des échanges : 7 points chèque Tintin par roche.

D. RALLIS, 25 Osborne Avenue, South Shields, Co Durham. — Ce lecteur anglais cherche correspondant français âgé de 18 ans environ pour se perfectionner dans notre langue.

Gérard LE TORDU, 35, rue François Le Camus, Louvrière (Eure). — Cédérait les numéros 528 à 750 du Journal Tintin (sauf 530 et 613) : lui faire offres directement. Echangerait des cartes postales avec lecteurs étrangers âgés de 16 à 18 ans.

André MANIJEAN, Vieux Bourg Abyme, Pont Matelot nº 56 (La Guadeloupe). — Cherche correspondant(e) âgé de 13 è 14 ans, de nationalité française ou étrangère.

Carlos João BEUDO PASCOA, Vila Nova de Cacela, Algarve (Portugal). — Correspondrait avec étudiante française âgée de 15 à 19 ans.

Olivier CHABERT, 29, avenue de Lamballe, Paris XVIe. — Céderait, à 25 centimes l'un, les numéros 660, 678, 687 et 689 à 750 du Journal Tintin.

Aziz ISSOUFALY KASSARIA, B.P. 170, Majunga (Madagascar). — Echangerait des timbres, des cartes postales et des insignes scouts avec lecteurs français et étrangers âgés d'une quinzaine d'années, s'intéressant également à la danse et à la musique.

Bertrand CHERCELEGUE, 17, avenue de Boufflers, Paris XVIe. — Céderait, à 25 centimes l'exemplaire, les numéros 556 à 750 inclus du Journal Tintin.

Greta SUNDEN, Fack 38, à Bjura, Norrbotten (Suède). — Correspondrait en anglais avec lecteur français âgé de 16 à 19 ans, s'intéressant à la musique et à la danse.



POUR LA FRANCE :
DARGAUD S.A. EDITEUR
ADMINISTRATION - REDACTION
CLUB TINTIN - CHEQUE TINTIN
ABONNEMENTS - MAGASIN TINTIN
31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60
★
ABONNEMENTS :
France et Communauté Française

1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25
★
POUR LA SUISSE :
Interpress S.A.,
2, Place Bel-Air, Lausanne
(Téléphone 23.28.84)
ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.
★
POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles.

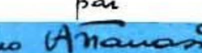

PUBLICITE : PUBLIART, 16, rue Guillaume-Tell, Paris (17e). GAL. 33-80 à 84.

MODESTE et POMPON



LA BARBE

par





















Directeur de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON. Administrateurs.
Rédacteur en chef : J. FONDIN. Loi no 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépot légal 1er trimestre. Editeur no 26.
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES. Janvier 1964. Imprimé en Belgique